Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Assez beau temps nuageux. Rares ondées. Vent du sud-ouest faible. Température en légère hausse.

4 Francs
3e Année - N° 503 - Saint-Irénée
VENDREDI 28 JUIN 1946

Dernière édition

MARDI, DEPART du premier train d'augmentation des salaires

En attendant, M. de Menthon prépare la grande conférence économique pour la baisse des prix

Par Georges GARREAU.

LE Conseil des ministres de mardi doit fixer les mesures immédiates prises en faveur des salariés, c'est-à-dire l'augmentation des indemnités de vie chère et la majoration des allocations familiales.

Mais, en attendant, M. de Menthon, ministre de l'Economie nationale, réunira tous les ministres intéressés à la question des salaires et des prix ainsi que les organisations ouvrières.

Ainsi serait préparée en même temps la conférence dont M. Bidault a promis, hier, la prochaine convocation et qui doit reprendre l'ensemble du problème économique. Cette conférence pourrait commencer ces travaux la semaine prochaine.

En ce qui concerne le relèvement des allocations familiales, les études faites par les services et qui serviront de base aux décisions du Conseil des ministres de mardi donneraient les modifications suivantes : pour deux enfants : 20 % au lieu de 12 % du salaire moyen départemental (il est fixé à 4.500 fr. pour le département de la Seine) ; 30 % au lieu de 24 % pour trois enfants.

L'allocation de salaire unique serait portée de 25 % à 40 % pour deux enfants et de 30 % à 50 % pour chaque enfant en plus.

Il serait, en outre, créé une allocation prénatale qui serait versée à partir du quatrième mois de la grossesse avec effet rétroactif du 1er mai.

Enfin, la prime à la première naissance, qui était du double du salaire moyen serait portée au triple, c'est-à-dire de 9.000 à 13.500 francs pour la Seine.

Dans les milieux de la C.G.T., l'accord le plus complet ne paraît pas régner. En tout cas, il est normal qu'on reste sur ses positions et qu'on brandisse toutes ses armes afin de tirer le maximum de concessions au cours des travaux de la conférence économique. Certains semblent craindre que le plafond de 15 % ne permette pas d'améliorer la situation de nombreux fonctionnaires et techniciens, une marge importante de la charge prévue devant être absorbée par les allocations familiales, lesquelles ne s'adressent pas aux jeunes, aux célibataires et aux ménages sans enfant. Mais n'est-ce pas anticiper sur les travaux de la conférence économique ?

(Suite en page 3.)

M. Yves FARGES : la peine de mort pour les trafiquants ou je démissionne

LONDRES, 27 juin. — Le correspondant de l'agence Reuter, à bord du vapeur « Appalachian », annonce que M. Yves Farges, ministre français du Ravitaillement, qui se trouve sur le navire en route pour Bikini, a déclaré qu'il promettait d'écraser le marché noir. Il réclamerait la peine de mort pour les trafiquants et démissionnerait si les pouvoirs qu'il réclamera ne lui étaient pas accordés.

Un prochain débat financier pourrait s'instituer devant la Constituante

A l'occasion de la discussion du prochain collectif nécessaire à la liquidation de certains dépassements de crédits, il ne'st pas impossible que la discussion déborde les cadres du collectif et qu'un débat approfondi s'institue devant l'Assemblée Nationale Constituante.

La Commission se prononce pour l'invalidation de M. Paul Reynaud

Le *Journal officiel* publie ce matin le rapport de M. Roucause, communiste, au nom du 6e bureau de la Constituante, lequel s'est prononcé contre la validation de M. Paul Reynaud comme député du Nord.

L'argument invoqué est que les élus qui, en juillet 1940, répondirent « Oui » à Pétain et à Laval ont été frappés d'inéligibilité et qu'il y a lieu d'appliquer la même sanction à celui qui a ouvert à Pétain « les portes du pouvoir » en l'introduisant dans son ministère.

Le rapporteur reconnaît que les opérations électorales du Nord ont été parfaitement régulières et qu'il s'agit uniquement d'un problème politique et moral. C'est par 17 voix contre 7 et 7 abstentions que la commission s'est prononcée pour l'invalidation.

Et M. Roucause de conclure : « Ce que M. Paul Reynaud a de mieux à faire, c'est de se faire oublier ».

LA CIRCULATION FIDUCIAIRE DIMINUE DE PLUS DE 3 MILLIARDS

La situation hebdomadaire de la Banque de France, publiée aujourd'hui et arrêtée à la date du 20 juin, fait apparaître une diminution de 3.727 millions de francs dans le montant des billets en circulation qui reviennent, en conséquence, de 628.985 à 625.525 millions de francs.

On relève, d'autre part, une diminution de 9.100 millions de francs dans le montant des avances de la Banque à l'Etat ramenées de 20.650 à 11.550 millions de francs.

Les juges consulaires demandent à participer à la rédaction de lois commerciales

Au Tribunal de commerce s'est tenue, ce matin, la séance d'ouverture de la 37e session de la Conférence générale des tribunaux de commerce de France. Les présidents de la Chambre de commerce de Bruxelles y assistaient.

M. Jean Bourcier, président, a exprimé l'espoir que la Conférence ne demeurerait pas étrangère à l'élaboration future des textes de lois relative aux opérations commerciales.

Le Garde des Sceaux s'est associé aux vœux de M. Bourcier, certain d'avance qu'il n'en résultera pas seulement une consultation d'ordre académique.

Trois des policiers de Nancy condamnés à Amiens

LILLE, 27 juin. (Dépêche « Paris-presse ».) — La Cour de justice de la Somme a rendu son verdict dans le procès des trois inspecteurs de la Police judiciaire de Nancy, dont les débats se déroulent depuis mardi. Le commissaire du gouvernement, Courcol, a prononcé un réquisitoire modéré. Les inspecteurs Etienne et Sardonnais ont été condamnés à deux ans de prison et l'inspecteur Jacques à 5 ans. Tous trois sont frappé d'indignité nationale.

Aujourd'hui commence la deuxième partie du procès.

Le "Contrôleur des Wagons-lits" allait trop en Suisse

300 millions d'or passés en fraude...

Une vaste organisation est découverte parmi les agents des grands trains internationaux

UN nouveau et très important trafic d'or et de devises étrangères, qui s'opérait principalement entre la France et la Suisse, vient d'être découvert par la brigade financière de la police judiciaire. Le volume des opérations réalisées porte sur plus de trois cents millions et les bénéfices réalisés par la bande s'élèvent à une cinquantaine de millions.

L'âme de l'affaire est une vieille connaissance de la police française, Pierre Coateval, trafiquant international et grand voyageur, que son goût des sleepings et son ancien métier ont fait surnommer « le contrôleur des wagons-lits ». Plusieurs de ses complices ont été arrêtés avec lui ; déjà la police pousse partout, et au delà même de nos frontières, ses enquêteurs, et l'affaire paraît promise à des développements considérables.

Depuis le 15 mai, l'inspecteur principal Robaglia et les inspecteurs Vasseur, Thil et Sponcet ne quittaient guère la gare de Lyon ; ils avaient eu vent que les agents des wagons-lits s'y livraient au trafic de l'or et des monnaies étrangères par la Suisse et l'Italie.

50 millions de bénéfices

Un mois d'enquête à la gare de Lyon

Il y a quelques jours, les policiers opéraient leur première arrestation : celle du contrôleur principal de la Compagnie des Wagons-Lits Jean Garolette, 33 ans, demeurant à Paris, 3, rue de Rambuteau. Il avait quitté la gare de Lyon — sitôt son arrivée — en taxi en compagnie d'une jeune femme. La suite de l'enquête établit que cette femme était la fille de Coateval, Jacqueline, âgée de 23 ans. Ils se rendaient dans l'un des repaires de la bande : un building du faubourg Montmartre.

Au moment de sa capture, Garolette fut trouvé en possession de 80.000 francs. Il ne fit aucune difficulté pour avouer que cette somme représentait une commission que lui avait remis Coateval pour un transport important de pièces d'or.

Cascade d'arrestations

C'était là le début d'une cascade d'arrestations dont celle du chef du gang.

Quand il fut surpris par les policiers, Coateval portait une ceinture à pochettes dans laquelle était caché un million d'or...

Le patron du bar, 22, boulevard Diderot, M. Elie Naussak, 46 ans, fut arrêté à son tour. On trouva dans son établissement, qui était l'un des quartiers généraux de la bande, 30.000 couronnes tchécoslovaques lui appartenant et 16 pièces d'or appartenant à Coateval, le tout évalué à 3 millions de francs.

On se saisit ensuite de l'un des principaux transporteurs, un autre contrôleur des wagons-lits, Lucien Girardi, 46 ans, demeurant dans un luxueux pavillon, boulevard Foch, au Perreux, a été également écroué.

Mais l'ingénieux Coateval avait deux précieux auxiliaires : son fils Jean, âgé de 26 ans — qui fut arrêté alors qu'il rentrait d'une « livraison » en Bretagne — et sa fille, Jacqueline, qui remettaient, peu avant le départ des trains, aux employés des wagons-lits, sur le quai de la gare, les paquets que ceux-ci emportaient en Suisse et en Italie.

Comptabilité en règle

Au cours d'une perquisition au domicile de Coateval, le commissaire Perez y Jorba découvrit une importante quantité de pièces d'or et de devises étrangères.

D'autre part, dans un autre appartement, qu'il avait loué sous le nom imaginaire de Mme Compian et qui se trouvait dans le même immeuble, on trouva, dans une valise, des papiers représentant la comptabilité de deux années de trafic. Celui-ci a porté sur 40.000 louis et 20.000 dollars-or, le tout évalué à plus de 300 millions de francs.

Enfin, dans un modeste buffet de cuisine, bancal, on saisit un million et demi d'argent français, un million et demi de marks d'occupation, une importante quantité d'or dit « à la casse », de vieux bijoux ainsi que cent chronomètres en or venant de Suisse et... un kilo d'héroïne.

Sept autres inculpés qui appartenaient à la bande, l'une des plus importantes qu'ait connues la brigade criminelle, ont été laissés en liberté provisoire. Ce sont des employés des wagons-lits et des porteurs de la gare de Lyon.

On s'attend à d'autres arrestations.

JOELLE LISBER 1er prix de comédie à l'unanimité...

...rêve de jouer Marivaux et Musset à la Comédie-Française

JOELLE LISBER. Elle est blonde, mince, belle... elle a vingt et un ans !

Une première année du Conservatoire. Un premier prix à l'unanimité. C'est là une récompense exceptionnelle si l'on songe que le dernier prix d'excellence remonte à Mme Edwige Cunati, qui fit parler d'elle sous le nom de Feuillère !

— Est-ce que je peux vous voir ?

— J'ai sommeil, il n'est que 9 heures.

— La rançon de la gloire.

— Déjà... venez dans une demi-heure !

Joelle Lisber prend une tasse de thé et m'accueille avec un sourire heureux, elle ne cherche pas à cacher sa joie et me dit :

— Le théâtre a toujours été ma raison d'être. J'ai eu la douleur de perdre mon père lorsque je n'avais que 15 ans, mais j'ai eu aussi la chance d'avoir une mère adorable qui a encouragé ma vocation.

J'ai travaillé avec René Simon d'abord, puis avec Henri Rollan, mais je ne dirai jamais assez combien je dois à Mme Dussane qui fut mon professeur au Conservatoire.

Et plus tard Racine...

— Et maintenant la Comédie-Française ?

— Je l'espère de tout mon cœur, car j'aimerais interpréter les classiques... et on ne les joue que chez Molière ! On m'a beaucoup demandé si je préférais Musset à Marivaux, mais c'est si différent, n'est-ce pas... Si l'on me demandait là où je me sens le plus à l'aise, je vous dirais que mon rêve serait de jouer « Les Jeux de l'Amour et du Hasard » et « Le chandelier »... et un jour, beaucoup plus tard, quand j'aurai du métier, être l'interprète de Racine.

Le thé doit être froid maintenant. Mais Joelle Lisber a oublié son petit déjeuner, elle revit ses émotions du concours et enchaîne :

— Le jury m'a demandé d'abandonner mon pseudonyme de Joelle Lisber pour reprendre mon vrai nom : Marie-Joelle Sabouret.. d'ailleurs le nom n'a aucune importance, n'est-ce pas?

Joelle Lisber, premier prix à l'unanimité des concours de comédie, peut, en effet, devenir, demain, Joelle Sabouret, elle saura imposer son nom, son talent l'y aidera !

Le téléphone ne cesse de sonner. Joelle Lisber répond, remercie, et se voyant dans une glace, s'excuse en lissant ses cheveux blonds :

— C'est affreux. Vous m'avez surprise au saut du lit.

— Coquette ?

— Ah ! non... je l'ai trop entendu depuis hier, mais il est vrai qu'il s'agissait de Marivaux!

Marcel IDZKOWSKI.

M. MOLOTOV ne veut pas internationaliser TRIESTE

Il a rejeté une proposition française

Et la séance de nuit des Quatre s'est terminée sur une déception générale

DELAISSANT ce qu'on pourrait appeler les « chiens écrasés » de la diplomatie, les Quatre se sont attaqués hier, en séance de nuit, au problème de Trieste.

M. Molotov, qui avait apparemment enfin reçu les instructions qu'il attendait de Moscou, avait en effet demandé qu'on se réunit le plus tôt possible pour traiter ce sujet capital. Quelles consignes le Kremlin avait-il envoyées à son représentant ? Dès la fin de l'après-midi, on notait un signe caractéristique : la Tchécoslovaquie, à l'intervention de laquelle on ne s'attendait vraiment pas, avait fait tenir aux Quatre un mémorandum pour réclamer l'attribution de Trieste à la Yougoslavie et s'élever, à l'aide d'arguments divers, contre la formule de l'internationalisation.

Deux propositions russes

Effectivement, quand les ministres se réunirent au Luxembourg dans le bureau de M. Byrnes, M. Molotov a présenté l'une après l'autre deux propositions : l'une tendait à faire de Trieste un Etat au sein de la Fédération yougoslave, l'autre à en faire un Etat indépendant sous la souveraineté commune de la Yougoslavie et de l'Italie, avec une Chambre des Représentants et deux gouverneurs, l'un italien et l'autre yougoslave.

Ces deux suggestions ayant été considérées comme inacceptables par les collègues du ministre soviétique, M. Georges Bidault est alors intervenu pour souligner que la seule solution possible consistait à ne donner Trieste ni à l'Italie, ni à la Yougoslavie et qu'il convenait d'instituer un régime international sous la surveillance de l'O.N.U.

R. H.

(Suite en page 3.)

Pour protester contre leur salaire trop bas

PROFESSEURS ET INSTITUTEURS "descendent dans la rue"

Ils réclament aussi une prompte revalorisation de la profession

par Claude BERNAC

L'ENSEIGNEMENT est en péril, et c'est une véritable alerte au recrutement que sonne le syndicat de l'enseignement de la région parisienne.

La désertion éclaircit actuellement les rangs de ceux qui ont la charge de former l'élite française de demain, et c'est pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur ses causes et ses conséquences que professeurs et instituteurs manifestent cet après-midi devant le ministère des Finances et le ministère de l'Education nationale.

Dans la plupart des départements, en effet, le nombre des candidats n'atteint plus le nombre de places vacantes.

Le recrutement des écoles normales pour 1946 a été désastreux. Dans les Bouches-du-Rhône, pour cinquante places, 29 candidats seulement se sont présentés. Dans les Charentes : pour 16 postes, 6 candidats ; dans la Mayenne, 7 postulants pour 18 places. D'autre part, dans l'enseignement supérieur, sur 3.000 agrégés, 800 ont déjà quitté la fonction, et, dans l'enseignement technique, sur 8.000 fonctionnaires, 300 ont donné leur démission.

Traitements insuffisants

Il se pose donc, tout d'abord, un problème urgent de quantité, puisque cette pénurie de candidats met en jeu la vie même de certaines écoles et de certains collèges à l'échéance de quelques années ; mais le problème de la qualité apparaît du même coup, puisqu'il n'est plus possible de faire un choix parmi les candidats pour éliminer les plus médiocres.

A cette maladie qui atteint l'ensemble du corps enseignant, une cause unique : celle des traitements insuffisants.

Les jeunes se tournent vers des professions plus lucratives et il n'est pas rare qu'un professeur de faculté voie un de ses élèves quelques mois seulement après sa sortie de cours, gagner déjà deux fois plus que lui.

Un instituteur débute comme stagiaire à 53.000 francs par an. Il est titularisé au bout de quelque temps à 63.000, et termine sa carrière, vers 45 ans, avec 99.000 francs. S'il bénéficie d'indemnités de résidence, qui cependant ne peuvent au maximum dépasser 20.000 fr., on lui retient par contre 6 % de son traitement pour la retraite.

L'échelle des traitements pour l'enseignement secondaire est peut-être encore plus significative.

Un licencié ou certificié du cadre normal gagne de 72.000 à 135.000 fr. par an ; du cadre supérieur — c'est-à-dire nommé au choix parmi les meilleurs, après de nombreuses années — de 102 à 168.000 francs. Un agrégé du cadre normal touche de 102 à 168.000 fr., du cadre supérieur, de 132 à 210.000 fr. Enfin, un inspecteur de l'Académie de Paris a comme traitement unique : 310.000 francs par an et un inspecteur général de l'enseignement du second degré : 315.000 fr.

(Suite en page 3.)

Le cartel des services publics demande une entrevue au ministre des Finances

Le Cartel central des services publics s'est réuni cet après-midi, à 14 heures, au siège de la C. G. T., 213, rue Lafayette. Il a entendu le compte rendu fait par M. Bouzanquet, secrétaire de la C. G. T., de l'entrevue qui a eu lieu hier soir, à 20 heures, entre le président du gouvernement et le bureau confédéral. Le Cartel a pris acte des déclarations du président du gouvernement.

Il maintient sa revendication d'une augmentation générale des salaires, traitements et retraites, de l'ordre de 25 p. 100. D'autre part, il a décidé de demander immédiatement une entrevue avec le ministre des Finances.

Max KNIPPING représentant de Darnand à Paris va être jugé

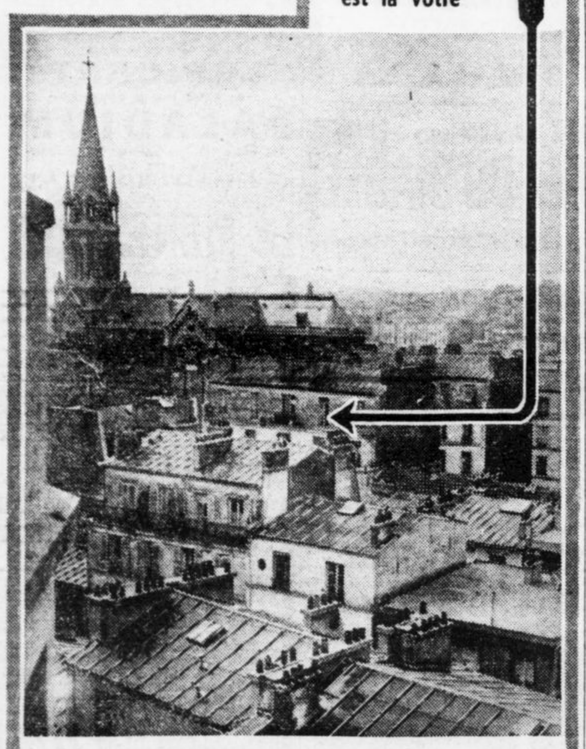
Celui qui fut le délégué général de Darnand pour le « maintien de l'ordre » à Paris et en zone nord, qui donnait aux préfets des ordres reçus du général Oberg, chef des S.S., qui dirigea les ultimes opérations contre le maquis de Haute-Savoie, qui fit exécuter sommairement, le 14 juillet 1944, vingt-huit jeunes gens détenus de la Santé, soulevés par les rumeurs de la libération imminente, qui signa la levée d'écrou de Georges Mandel : Max Knipping, photographe, ancien as de la guerre de 1914, a été renvoyé devant la Cour de justice.

On aurait tenté d'empoisonner le « Premier » azerbaïdjanais

TEHERAN, 27 juin. — On apprend, de source diplomatique autorisée, que M. Pishevari, premier ministre de l'Azerbaïdjan, aurait été l'objet d'une tentative d'empoisonnement.

Le complot aurait été organisé par un groupe d'extrémistes azerbaïdjanais, dont trente ont été arrêtés. (A.P.)

L'argent vous arrivera par la fenêtre
CAR VOUS AVEZ GAGNÉ 1.000 fr.
si cette fenêtre est la vôtre



Présentez-vous à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, chaque jour, entre 17 et 19 heures, pour percevoir la somme que vous avez gagnée, muni de votre dernière quittance de loyer et d'une attestation de votre concierge indiquant que cette fenêtre est bien celle de votre logement. Votre concierge recevra, pour son obligeance, 200 francs.

DEMAIN ET TOUS LES JOURS, « PARIS-PRESSE » METTRA VOTRE PERSPICACITÉ A L'ÉPREUVE EN PUBLIANT UNE NOUVELLE PHOTO DE FENETRES.

Afin d'assurer le maximum de garantie à nos lecteurs, chaque fenêtre est désignée par les soins de Me Lefèvre, huissier, 18, rue Montmartre, à Paris, sur l'une des photographies prises au hasard par nos reporters, soit à Paris, soit en province.

LES SECRETS DU TURF

Ce qui n'a jamais été dit sur le milieu des courses vous est révélé par les reporters de « Nuit et Jour », qui ont passé un mois chez les grands propriétaires et les grands entraîneurs.

CHAQUE JEUDI, TOUTE LA FRANCE LIT NUIT ET JOUR LE PLUS FORT TIRAGE DES MAGAZINES D'ACTUALITE

NUIT ET JOUR

LE MOLIERE
5, r. Molière (Mo Pal.-Roy.) Ric. 75-32
EDMOND MEUNIER — CHRISTIAN GENTY
du théâtre des Deux-Ânes
INA LORENZO
ROBERT MAYS et son ensemble

Au DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. 67-67
Quinzaine de la chanson française
Jacqueline RICARD
et Pierre MALAR

KIT CAT CLUB
22, r. Quentin-Bauchart - Bal 32-67
THE DANSANT
de 17 à 20 heures
Cabaret à 22 heures avec
ANDREX

DEMAIN VENDREDI 28 JUIN
GRANDE SOIREE des DRAGS
SPECTACLE EXCEPTIONNEL
AU CIRO'S
TENUE DE SOIREE
DINER DANSANT
6, rue Daunou — OPEra 68-32 et 62-91

LA PUERTA DEL SOL
52, r. Pierre-Charron - ELY. 35-30
NINO DE TALAVERA
Orchestre DON FELIO-NUNEZ
JUANITO GARCIA

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
THE - DINER - CABARET
AIME BARELLI
H. ROSES et ses tziganes

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
Tous les soirs
EDITH PIAF
et LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

L'opération-carrefour de BIKINI est devenue pour Washington "l'opération casse-tête"

et en un millionième de seconde

A 9 HEURES et demie, dans la matinée du lundi 1er juillet (c'est-à-dire le dimanche 30 juin, à 23 heures 30, heure française), le bombardier élu partira de Kwajalein, à 450 kilomètres au sud-est, portant la charge fatale. Arrivé au-dessus de la flotte-cible, dans l'atoll de Bikini, il contrôlera les conditions atmosphériques, mesurera la direction et la vitesse du vent.

Après trois courses d'essai, si tout se passe conformément au plan prévu, l'avion se dirigera pour la quatrième fois vers la cible. Les yeux pressés contre les œillères de caoutchouc de son collimateur, l'aviateur-bombardier pointera son appareil sur les contours peints en orange du navire « Nevada » placé au centre de la cible. Trois fois, à de brefs intervalles, il fera cette annonce que tous les haut-parleurs hurleront :

« C'est le lancement. Attention ! »,

A l'instant même où l'image du cuirassé « Nevada » sera à l'intersection des fils du collimateur, le bombardier lâchera la bombe sans parachute. Lancée de dix mille mètres, elle devra exploser en un point précis, à 100 mètres au-dessus de la cible.

Alors, en un millionième de seconde, douze milliards de francs, dix-huit mois de plans et de préparatifs s'en iront en fumée dans un bruit de tonnerre, afin de donner la réponse à cette question : « Quel est l'effet de la bombe atomique ? »

L'opération « casse-tête »

Au cours de ces deux derniers mois, une puissante armada, représentant, en pièces détachées, les rouages de la machine la plus compliquée qui ait jamais été assemblée en temps de paix ou de guerre, a quitté les ports américains pour rejoindre Bikini.

Dans les bureaux de Washington, on appelle maintenant l' « Opération-Carrefour » : « Opération casse-tête ».

Chaque navire chaque gramme de cargaison sur les navires, chaque instrument, chaque homme, chaque animal, depuis les porcs jusqu'aux plus petits insectes, doit se trouver à temps à l'endroit prévu.

Les navires-cibles eux-mêmes (une centaine environ, dont soixante-quinze bateaux de guerre le reste étant constitué par des navires de commerce) ont nécessité une préparation tout aussi minutieuse. Ils doivent porter sur leur pont des avions, des animaux, des rations, des vêtements, des insectes, des plantes et des instruments... toutes ces choses innombrables sur lesquelles on veut expérimenter l'effet du souffle et des radiations provoqués par l'explosion.

Placés selon les plans élaborés il y a plusieurs mois, les navires-cibles auront à leur centre le cuirassé « Nevada » de 29.000 tonnes, vieux de 30 ans. Celui-ci sera clairement visible de l'avion pendant la première experience,

par FRANK EYRL

grâce au badigeonnage éclatant orange et rouge dont il est couvert : autour du « Nevada », un cercle de mille mètres de rayon, designé sous le nom de zone de l'« Œil de Bœuf », sera le lieu des plus grandes dévestations. Dans cette zone se trouveront le cuirassé japonais « Nagato », le porte-avions pour chasse de nuit « Independence », le vieux cuirassé « Arkansas », les croiseurs « Salt-Lake-City » et « Densacola » et le croiseur japonais « Sakawa ».

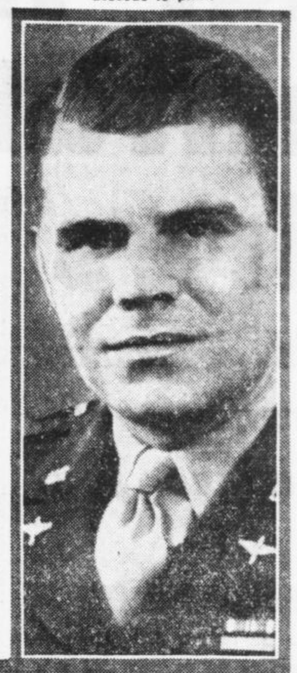
Autour de l'« Œil de Bœuf », dans un rayon de quatre mille mètres à partir du « Nevada » et, par conséquent, encore à portée du souffle destructeur de la bombe, seront le porte-avions « Saratoga », les cuirassés « Pensylvanie » et « New-York », et le cuirassé de poche allemand « Prinz Eugen ».

En tout : 8 sous-marins, 12 destroyers, 12 chalands de débarquement pour tanks de fort tonnage, 6 navires pour le débarquement des troupes, 5 cuirassés, 4 croiseurs, 2 porte-avions, 18 transports d'attaques, un dock flottant et deux péniches en ciment.

Chacun des bateaux aura son histoire particulière après l'explosion, même s'il reste épave arrachée, brisee et calcinée au fond de la lagune peu profonde. Il ne faut pas croire que ces navires sont de vieux vétérans démodés d'une ou de deux guerres. Quelques-uns d'entre eux représentent le dernier cri en matière de construction navale. Le croiseur japonais « Sakawa », par exemple, a été construit en 1944 et n'a jamais connu le feu de l'action. Le porte-avions « Enterprise » est entré en service en 1943.

Dans cette ménagerie d'arche de Noé, qui embarquera à bord des bateaux-cibles, figurent, on le sait, 4.500 animaux et, notamment, 200 moutons, 200 porcs, 3.700 rats blancs, sans compter une multitude d'insectes classés en deux catégories : ceux qui sont utiles à l'homme et ceux qui lui sont nuisibles.

WOODROW SWAMCUTT est le pilote désigné par le sort, de la superforteresse volante qui lâchera la bombe sur l'atoll, dont nous donnons ci-dessous le plan.



12 milliards de francs 18 mois de plans et de préparatifs s'en iront en fumée dans un bruit de tonnerre afin de donner la réponse à cette question :

— quel est l'effet de la bombe atomique ?

Ils seront placés aux différents postes qu'occupe un équipage dans un combat. Leur distribution a, cependant, été calculée de telle manière que la plupart d'entre eux ne doivent recevoir que des blessures (graves ou légères) dues à l'effet du souffle, au choc de l'eau de mer, à la chaleur, à la lumière ou aux radiations.

Des animaux blessés seront, en effet, beaucoup plus intéressants à étudier que des cadavres pulvérisés.

Les carcasses des animaux morts seront expédiées, congelées, par avions, aux Etats-Unis. Les survivants, après avoir reçu des soins à Bikini, seront envoyés à l'Institut des recherches médicales de la marine, à Bethesda, dans le Maryland, où ils seront étudiés et recevront un traitement, jusqu'à leur mort naturelle.

Mais la liste des êtres vivants qui serviront de sujets d'expérience n'est pas close avec les moutons et les rats blancs. Des spécialistes examineront les effets de la bombe sur les poissons dans les eaux de Bikini. Et le département de l'Agriculture enverra des experts pour étudier les influences radioactives sur la flore locale ; ils examineront, en outre, le comportement des graines, des plantes et des boutures qu'ils auront réparties à bord des navires.

Les bateaux-cibles seront mouillés dans un cercle subdivisé en trois secteurs baptises : Buick, Benz et Austin.

Un second cercle s'étendra entre 15 et 27 km. de l'atoll, fragmenté en compartiments dénommés De Soto, Cord, Crysler, Chevrolet, Chaimers, Caterpillar, Cadillac et Stanley. Le destroyer *Barton*, navire amiral, et un navire laboratoire seront seuls situés dans le « quartier » Chrysler-Chevrolet, à quelque 15 km. du centre de l'explosion. Les bateaux des opérations de sauvetage et de l'extinction des incendies, ainsi que ceux qui auront à leur bord les experts et les techniciens, se verront attribuer un 3e cercle, compris entre 27 et 30 km. du centre de l'explosion, et divisé en secteurs : Hubmobile, Hudson, Graham, Franklin, Ford, Federal et Studebaker. Les secteurs les plus éloignés du centre seront réservés aux bateaux ayant à leur bord les invités et les observateurs, ainsi que le personnel qui aura amené les navires-cibles à leur place assignée dans la lagune. Tous les navires seront sous pression et orientés vers Bikini, pour être « debout » au raz de maree s'il se produit.

On a choisi des noms de marques d'automobiles, de camions et de tracteurs, parce que ces appellations bien connues faciliteront la transmission des ordres.

Cinq minutes avant le lancement de la bombe, les équipages seront reunis à bord de tous les navires pour s'entendre lire, une dernière fois, les instruction à observer.

Trois minutes plus tard, tous les hommes, à l'exception des 6.000 observateurs qui seront munis de lunettes spéciales, devront tourner le dos à Bikini, fermer les yeux et se cacher la tête sous le bras pour éviter d'être temporairement aveugles par l'éclat de l'explosion. Les mêmes précautions seront prises par les aviateurs dans leurs appareils.

La bombe ne sera pas larguée avant que, jusqu'à 20.000 mètres d'altitude, tous les courants atmosphériques soufflent dans la même direction. Ceci pour eviter que le nuage atomique ne s'éparpille.

Contre les radiations

Après l'explosion, un avion de reconnaissance suivra le déplacement du nuage atomique pour lancer un avertissement au cas où il prendrait une direction imprévue, risquant de mettre en danger l'escadre du vice-amiral Blandy.

Neuf contre-torpilleurs, une multitude de bateaux de petit tonnage, six avions et un hélicoptère patrouilleront dans la zone bombardée pour établir à quel moment il sera possible de penetrer sans danger dans la lagune. Leurs jauges electroniques emettront des modulations dont l'intensité baissera dès que la zone ne sera plus radioactivement dangereuse.

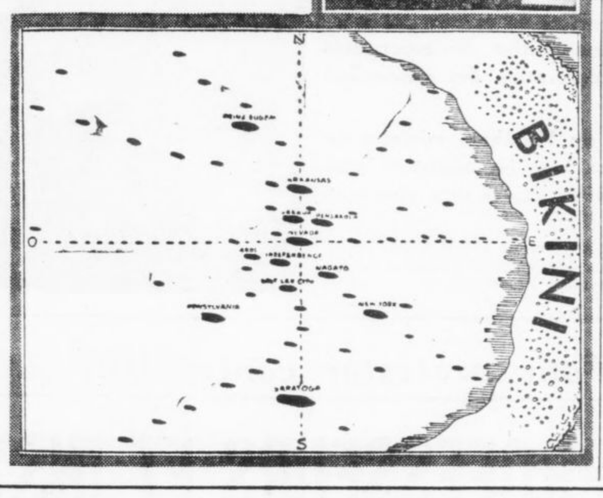
Precédant ces navires, des vedettes-robots sans pilotes, dirigées par avion volant à 1.000 mètres, auront la tâche de prélever des échantillons d'eau, immédiatement après l'explosion. Elles porteront également des jauges électroniques à modulations.

Au cas où toutes ces précautions ne suffiraient pas et ou des hommes seraient atteints par des effluves radioactifs, les médecins auront à leur disposition, en plus des infirmeries existant à bord des principaux navires, deux navires-hôpitaux, un hôpital installé à terre, à Kwajalein, et un laboratoire radiologique flottant. La pénicilline, des transfusions de sang et de plasma seront utilisées pour soigner les victimes.

Les premiers à entrer dans la lagune seront 300 radiologues du laboratoire flottant, vêtus de cuirasses de plomb. Ils seront munis de jauges ad'ectives, de tubes ionisés et de pellicules spéciales ultra-sensibles qui détecteront la présence dans l'air de radiations dangereuses. Si les radiations persistent, les radiologues devront abandonner leur travail.

En somme, toutes les précautions humainement possibles ont été prises, tous les risques soigneusement calculés, toutes les éventualites ont été mises en ligne de compte. Mais c'est la bombe atomique elle-même qui dira le dernier mot.

(*Copyright* 1946 par United Press et Paris-presse.)



MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 378

HORIZONTALEMENT. — 1. Il avait beaucoup de bouteille. — 2. Fleuve. Refus. — 3. Ramassent ou sont ramassées. En épiloguant. — 4. Bandage. Entrain. — 5 Possédé. Brut. — 6 Chat. Divinité. — 7. Cardinaux. Poisson — 8. A l'origine du glacier. Peu fréquent. — 9. Contre la règle. Vieille reine. — 10. Listes. Lancements.

VERTICALEMENT. — I. Carte. — II. Aminci. — III Fer laminé Sur un itineraire. — IV Cri d'oiseau — V. Aurochs En épelant : divinité. — VI. Après essuyez vos pieds. C'est une belle-fille. — VII. Vers latin. Oiseau bavard — VIII Maladrerie. — IX. Transport. — X. Ancienne ville de l'Asie Mineure. Charpente.

SOLUTION DU PROBLEME N° 377

HORIZONTALEMENT. — 1. Bohème. Pin. — 2. Rue. Gala. — 3. Etriller. — 4. Tréboul. Es. — 5. Œdipe. Ami. — 6. Ide. Truc. — 7. Notée. Aléa. — 8. Ems. Ré. — 9. Nés Lest. — 10. Tu. Eros. Ai.

VERTICALEMENT. — I. Bretonnant. — II. Outré. Eu. — III. Hérédités — IV. Ibidem. — V. Mélopées. — VI. Luc. Lo. — VII. Gel. Tarés. — VIII. Par. Arles. — IX. Il. Emue. Ta. — X. Nausicaa.

L'HEURE ZÉRO

GRAND ROMAN INÉDIT PAR AGATHA CHRISTIE

Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse N° 4

A la Pointe-aux-Mouettes, chez lady Tressilian, Nevile Strange a amené sa seconde femme, Kay, en vacances. Il y a trouvé sa première femme, Audrey. Qui des deux a voulu cette pénible rencontre ? Tous les familiers de la Pointe-aux-Mouettes se posent la question. L'un d'eux, M. Treves, vieux juriste réputé, s'entretient, avec quelques hôtes de la maison, dont Ted Latimer, ancien soupirant de Kay, et cette dernière, d'histoires singulières qui attisent et sa curiosité, et sa perspicacité.

M. TREVES, parlant lentement, choisissant et pesant ses mots avec soin, poursuivit :

— Le héros de l'affaire était un enfant, dont je ne mentionnerai ni l'âge ni le sexe. Voici les faits. Deux enfants s'amusaient avec des arcs et des flèches. L'un d'eux blessa l'autre d'une flèche. Blessure mortelle. Il y eut une enquête. L'enfant survivant était littéralement affolé de ce qu'il avait fait, désespéré. On n'eut pour lui que pitié, commisération et sympathie. Voilà...

— C'est tout ?

— C'est tout. Un lamentable accident. Mais l'histoire change d'aspect si l'on sait que, quelque temps auparavant, un fermier, qui suivait un sentier dans les bois, avait vu l'enfant s'exerçant au tir à l'arc dans une clairière...

Il se tut, laissant à ses auditeurs le soin de conclure.

— Est-ce à dire, demanda Mary Aldin, qu'il ne s'agissait pas d'un accident et que cet enfant avait blessé l'autre volontairement ?

— Je l'ignore et je ne l'ai jamais su. A l'enquête, on déclara que ces enfants ne savaient pas se servir d'un arc et qu'ils tiraient maladroitement, un peu au hasard...

— Ce qui n'était pas ?

— Ce qui n'était certainement pas pour l'un d'eux !

— Qu'a fait le fermier ? demanda Audrey, très émue.

— Rien du tout. A-t-il eu raison ou non ? Je me suis souvent posé la question. Il tenait dans ses mains l'avenir de cet enfant... et sans doute s'est-il dit qu'on devait, à un enfant, accorder le bénéfice du doute.

— Mais, vous, votre conviction est faite ?

— Personnellement, je tiens qu'il s'agissait là d'un meurtre d'une rare ingéniosité. Meurtre commis par un enfant, mais minutieusement préparé dans tous ses détails.

— Et le mobile ? demanda Latimer.

— Il ne manquait pas !... Des querelles, des injures qui ont porté, il n'en faut pas plus !... Les enfants haissent facilement.

— Oui, dit Mary Aldin. Mais cet enfant qui délibérément décide de tuer...

— C'est là, évidemment, le plus lamentable de l'histoire. Cet enfant, qui a au cœur l'intention de tuer, qui, jour après jour, s'entraine en secret et qui, la catastrophe survenue, joue la comédie du désespoir, c'est proprement incrovable... Si incroyable qu'un tribunal ne l'aurait jamais accepté !

— Cet enfant, qu'est-il devenu ?

— Je crois, répondit M. Treves, qu'il a changé de nom. L'affaire ayant fait du bruit, la précaution était sage. Cet enfant est aujourd'hui un homme. Il vit en un point quelconque du globe... et la question est de savoir s'il a toujours l'âme d'un criminel !

Il ajouta, songeur :

— Tout cela s'est passé il y a longtemps, mais je reconnaitrais mon petit meurtrier n'importe où...

— Croyez-vous ? fit Royde, sceptique.

— J'en suis sûr. A cause de certaine particularité physique assez remarquable... Mais je ne veux pas m'étendre sur ce sujet, qui n'est pas autrement agréable. Au surplus, il faut que je rentre...

Il se leva.

Mary insista pour qu'il bût quelque chose avant de partir et Thomas Royde s'en fut vers la table où se trouvaient les boissons.

Audrey, debout, près d'une fenêtre, contemplait la terrasse, baignee de lune.

— La nuit est magnifique, dit Nevile, s'approchant d'elle. Viens prendre l'air !

Il était déjà sur la terrasse.

— Merci, fit-elle. Je suis fatiguée et je vais monter me coucher...

Elle revint dans la pièce. On échangeait des bonsoirs et Audrey disparaissait peu après, bientôt suivie dans sa retraite par Kay, qui bâillait et tombait de sommeil, et par Mary Aldin.

Les hommes restaient seuls.

Latimer se montrait aimable.

— Je vous accompagnerai, dit-il à M. Treves. Je descends au bachot, de sorte que votre hôtel est sur mon chemin...

— Je serai, monsieur Latimer, très heureux de votre compagnie...

Bien qu'il eût annoncé son intention de se retirer, M. Treves ne paraissait pas pressé. Il but son whisky lentement, à petites gorgées, tout en s'appliquant à obtenir de Thomas Royde des détails sur la vie en Malaisie.

Royde répondait par monosyllabes. Il ne se serait pas montré plus discret s'il s'était agi de secrets intéressant la défense nationale. Absorbé dans ses pensées, il devait faire effort pour suivre la conversation.

Ted Latimer ne tenait pas en place. Il avait l'air de s'ennuyer et semblait très impatient de partir.

— Un peu plus, j'oubliais ! s'écria-t-il soudain. J'ai apporté à Kay quelques disques qu'elle m'a demandés. Ils sont dans le vestibule. Je vais les chercher et je vous prierai, monsieur Royde, de dire demain à Kay qu'ils sont ici...

— Je n'y manquerai pas.

(*A suivre.*)

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais dès ce soir vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIERE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

Les lettres et la rie

Avons-nous encore de l'imagination ?

Les journaux en obtenant enfin les quatre pages qu'ils réclamaient depuis longtemps, vont pouvoir respirer un air moins avare que celui dans lequel ils étaient confinés. Depuis la libération de la France, que de grandes choses s'accomplissant dans le monde, que de secousses dans les esprits, d'efforts, d'espérances, de désillusions, de débuts ou d'adieux dont la presse française n'a pu, faute de place et de moyens, rendre compte — convenablement ! La guerre, ses remous et la politique y ont tenu la vedette. De ces deux maigres pages,

par Gérard BAUER

quand le ravitaillement et le sport y avaient inscrit leurs performances, il ne restait guère que quelques lignes, de temps en temps, pour la science, les arts, les plaisirs de l'esprit. Le nouveau régime permettra de traiter un peu plus librement ces expressions du journalisme, qui ont, dans le passé, assuré si souvent en France son rayonnement et son succès.

La littérature, sous toutes ses formes, a contribué en effet à l'éclat de la presse française, notamment à la fin du XIXe siècle. Il y aurait pour un étudiant en lettres une thèse bien intéressante à écrire sur le journalisme littéraire de cette époque; il y découvrirait des chefs-d'œuvre inédits, dans la chronique, le conte, le roman, voire la critique (il est des contes de Maupassant, des « vies littéraires » d'Anatole France, des proses de Verlaine, de Banville, de Goncourt, d'Huysmans et combien d'autres qui n'ont jamais été recueillis). Mais entre ces différents genres, c'est demain, vers le roman et le conte que les journaux — et leurs lecteurs — vont plus spécialement se pencher. Vont-ils pouvoir le faire avec la réussite et l'agrément qu'ils ont connus jadis et naguère ? Vont-ils retrouver parmi les jeunes écrivains des conteurs aussi émouvants, aussi parfaits que le furent Maupassant et Daudet, aussi doués que le furent hier Henri Duvernois, Charles-Henry Hirsch, Frédéric Boutet ? Le roman d'imagination, celui où Dumas père a triomphé, le feuilleton populaire, où Pierre Decourcelle a ravi les foules, le « policier », auquel Maurice Leblanc et Gaston Leroux avaient su donner un ingénieux attrait, vont-ils, demain, se reproduire en de nouveaux talents ? On le souhaite pour l'agrément quotidien des lecteurs.

Mais ce n'est pas certain, parce que la littérature s'est de plus en plus éloignée du public, parce qu'elle s'est volontairement enfermée dans un intellectualisme aride. Cette particularité, qui a récemment soulevé de nombreux débats, risque de rendre difficile la mission du journalisme littéraire. Ce n'est pourtant pas le talent qui manque : on trouve chez quelques-uns des romanciers dont le renom est d'aujourd'hui des dons qui s'apparentent à la grande tradition romanesque, celle de Balzac, du Hugo des « Misérables », celle de Zola. Mais ils ne s'y abandonnent pas, et leurs disciples encore moins qu'eux.

Il faut que la littérature retourne au public — à tous les degrés du talent — qu'elle y retourne sans bassesse. Les journaux seront heureux de l'accueillir, et le public n'attend qu'elle pour retrouver enfin ses plus vieux songes.

LE GRAND CAFÉ

Conte inédit de Gérard Jarlot

AVEZ-VOUS du tabac, garçon ?

— Pardon, Monsieur ?

— Des cigarettes, des cigarettes américaines ?

— Monsieur nous prend pour la Civette ?

Le garçon s'est éloigné, digne, entre les glaces embuées du café de Conflans-sur-Meuse, le grand café, le seul café — seul; du moins, qui soit fréquentable. Et je songe avec amertume que la Meuse me porte poisse. Pensez donc, je suis arrivé pour retrouver ma fiancée : elle est sortie avec un autre... Pauvre Annette !

» Charmante Annette que j'ai rencontrée dans le train entre Vervins et Malmédy en allant vendre des boutons — car je suis représentant — si elle connaissait ce qu'elle perd...

C'est exact : « Au gracieux chamois ». Le garçon s'est éloigné, digne.

Et voilà que ça continue et que je repense à Annette... Elle était bien jolie, Annette, ce jour de mai où je l'ai vue.

On s'est fiancés, comme ça, sans plus tarder. Je ne l'ai plus jamais revue — je voyageais dans le Midi, toujours pour les boutons Gandor — mais nous nous écrivions souvent : elle m'aimait. Je l'adore encore.

— Garçon ?

— Monsieur ?

— Quelle heure est-il ?

— L'horloge est par-dessus Monsieur.

Oui, c'est exact : il est six heures. Mais il pourrait faire un effort pour un homme dans la douleur. Ce garçon n'est pas complaisant. Au fond... au fond il n'a pas tort. Si chacun lui demandait l'heure et du papier, des cigarettes, où irait-il le grand café ?...

Annette... Encore ! Que je suis bête ! Et voilà que je vais pleurer. Aussi je suis trop malheureux. Prendre le train un samedi, le jour où les trains sont bondés, pour aller à Conflans-sur-Meuse et m'entendre dire à la porte, celle de la maison d'Annette : « Annette Auger, cette traînée ? Allez la chercher ailleurs. » Mon Dieu ! Comment cette personne qui m'a répondu de la sorte n'a pas vu qu'elle me faisait mal ? Et comme elle a été grossière !... Cela m'étonne de Conflans, où tout le monde est si correct... Enfin j'ai fini par comprendre que, brisant pour toujours ma vie, Annette est partie avec Jules, Jules le fils du « Chat trompé », un café de mauvais renom...

Je réfléchis... C'est parfois bon de réfléchir, surtout quand on a de la peine. On s'aperçoit que dans la vie personne n'a beaucoup de bonheur. Non : parfois des joies, puis des peines ; ou bien des peines, puis des joies, car l'ordre n'y fait pas grand-chose. Et, tenez, moi, aujourd'hui même, avant d'aller voir mon Annette, j'ai passé à la mercerie J. Vigoureux, sur la grand-place, où ils m'ont filé trois commandes, trois grosses commandes : six cent mille, six cent mille cartes de soierie, et réglé quatre livraisons. Ce qui fait que là, dans ma poche, j'ai pas loin de vingt-cinq mille francs... Au fond, maintenant, quand j'y pense, si le garçon ne me sert pas, hein ! c'est peut-être qu'il suppose que je ne pourrais pas payer. Appelons-le.

— Garçon ?

— Monsieur ?

— J'ai de l'argent...

— Ah ! oui, tant mieux... C'est vraiment tant mieux pour Monsieur.

— Savez-vous combien j'ai d'argent ?

— Non, Monsieur.

— Vingt-cinq mille francs...

— Que voulez-vous que ça me fasse ?

Il est étonnant, ce garçon. Mais derrière moi, sur la banquette — à laquelle je tournais le dos — à ces mots de « vingt-cinq mille francs » un cri jaillit. Je me retourne. Qui reconnais-je ?... C'est Annette...

⁂

— Voyons, mon pauvre gros chéri, comment peux-tu penser cela ? Jules du « Chat trompé » et moi ? Mais on peut même pas se voir. Moi je lui crache à la figure... Qui c'est donc qui t'a dit cela ?... La mère Arnouille ? La vieille garce !

— Hé ! ma chérie, modère-toi !..

Et puis tant pis pour son langage : l'amour et le vocabulaire n'ont jamais eu de grands rapports. Annette me serre sur son sein. Je balbutie. Je suis heureux.

Le garçon détourne la tête, mais le patron, intéressé, cligne de l'œil... Et il rigole. Qu'est-ce qu'il a à rigoler ?

— Alors, comme ça, tu es riche ?...

— Oui, je suis riche, mon Annette.

— Et cet argent, il est à toi ?

— Hélas ! non, mon Annette.

— C'est bien dommage...

Elle reprend avec un soupir :

— Oui, tu vois, c'est bien ennuyeux. J'ai de gros embarras d'argent : ma petite sœur à l'hôpital, ma vieille mère à enterrer. Et je voulais te demander...

— Annette ! Tu as perdu ta mère ?

— Enfin, par tout à fait encore, mais ça ne saurait guère tarder. Alors je veux te demander si tu peux me prêter... mettons mille francs, Fernand.

— Mille francs ? dis-je. C'est atroce, Annette. J'ai bien vingt-cinq mille francs ici, mais ils sont à la compagnie... Je n'ai que trois cents francs à moi : le prix du billet de retour.

— Bon, n'en parlons plus, dit Annette.

Je veux la prendre dans mes bras. Elle m'échappe... Sur la banquette, derrière nous, un garçon pâle et blond l'appelle... Il se penche vers son oreille... J'entends qu'elle proteste : « Non, Jules... » Mais il lui dit que c'est facile...

— Annette, laisse ce garçon!

Et comme elle revient près de moi : « Est-ce Jules du « Chat trompé » ?

— Mais non, dit-elle, c'est mon frère...

— Tu ne m'en veux plus ?...

— Non, chéri !

Comme elle est tendre tout à coup ! Fernand par ci, Fernand par là, et encore « mon ange gardien » ! Elle m'embrasse. Elle m'enlace. Moi, je ne sais plus où j'en suis. Voilà tout à coup qu'elle s'arrête. Brusquement. C'est curieux cela. Elle se retire, se repelgne.

— Bonsoir, Fernand. Je t'écrirai.

Je reste hébété sur ma chaise... Elle va sortir. Elle est sortie, et, en passant devant la caisse, elle a dit un mot au patron et lui a glissé un billet, un autre billet au garçon... Voilà que son frère sort derrière.

J'ai appelé : « Annette... Annette ! » Mais c'est trop tard : « Annette... Annette ! »

— Elle n'est pas perdue, votre Annette.

C'est le garçon

— Voyons, garçon... Courez après... Ramenez-la... C'était ma fiancée, mon Annette !

— Bah ! dit-il, vous n'êtes pas le seul !

Je suis ettondré sur ma chaise. Qu'a-t-il voulu dire, ce garçon ? Je me redresse. Je tais tête :

— Pouvez-vous m'expliquer ?...

— Oh ! vous savez, avec Annette... Depuis qu'elle est avec son Jules...

— Quel Jules ?

— Celui du « Chat trumpé »... Celui qui était avec elle...

— Comment, dis-je, ce garçon, c'est Jules ?

Brusquement, je me suis dresse. Je porte ma main à ma poche... Mon portefeuille... Mes livraisons... Je me tâte.

— Garçon ! Garçon !... Courez après, arrêtez-la... On m'a volé mon portefeuille...

— Pardon, Monsieur ?

— Je vous assure : il y a dedans vingt-cinq mille francs... On me l'a volé ! Au voleur !

— Monsieur, dit le garçon, glacial, ne savez-vous pas où vous êtes ?

— Non, dis-je.

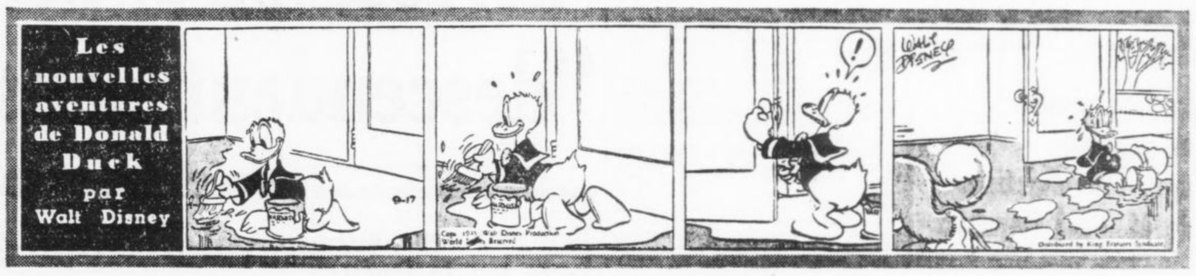
— Il faudrait le savoir. Dans le grand café de Conflans.

Et il achève, péremptoire :

« Ici, Monsieur, on se respecte ! »

Gérard JARLOT.

Les nouvelles aventures de Donald Duck par Walt Disney



(Copyright by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

les spectacles

THEATRE des VARIETES
Paul COLLINE, Suzy DELAIR, Maurice BAQUET
Christian GENTY et Robert PIZANI
dans la nouvelle revue
BLUM ! BLUM ! TRA-LA-LA

POTINIÈRE • DIMANCHE 30 JUIN en soirée
IRREVOCABLEMENT DERNIÈRE
LA NUIT DU DIABLE
avec tous les créateurs

Allez TOUS RIRE A L'ECOLE des FAISANS COMEDIE DE L'ETOILE (Œil-de-Paris) 4 bis, rue de l'Etoile ETOile 52-32

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

ALHAMBRA Tous les soirs 20,45. Mat. S. D. L. 15 h.
DEMAIN PREMIERE
UNE OPERETTE follement gaie de Serge VEBER
CHAMPI
MILLY MATHIS
et URBAN
IRENE STROZZI
On cherche un roi !
Musique de Philippe Parès et Georges Van Parys. - Mise en scène de Georgé
avec MARCELLE GARNIER
René GUY et NUMES Fils

La meilleure soirée se passe au
PAVILLON DE L'ELYSEE
Dîners-Spectacles dansants
HELENE ROBERT
JANY SYLVAIRE | SIMONE FAVRY
avec COSTIA et son orchestre
SPECTACLE DE 1er ORDRE
(PARIS-PARIS) ANJou : 29-60 et 85-10

COUCOU DIMANCHE Matinée à 16 h.
« LES DIMANCHES DE M. BELETTE »
LES CHANSONNIERS

La BOULE BLANCHE
33, rue Vavin — DAN. 71-24
Le CHANTEUR sans NOM
et l'orchestre COPPOLA

LE NOUVEAU ELYSEES 11-61 - 43-49
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
Tél. : ELY. 11-61 et 11-62
THES DANSANTS
de 17 heures à 19 heures
DINERS - SOUPERS
de 21 heures à l'aube
CASCADE D'ATTRACTIONS
Les plus fameux orchestres
SENSATIONNEL !

DES CHAUSSURES GRATUITES !
tous les lundis et vendredis vous pouvez gagner, Madame, une paire de Chaussures d'Art
LEPICART
en allant rire et danser au
PALADIUM
15, boulevard Saint-Martin (République)
Dancing, attractions et
LE CHANTEUR SANS NOM

Le MENESTREL
6, rue Robert-Estienne - BAL. 17-17
Chaque jour sauf lundi
THE DANSANT de 17 à 20 h. 30
SPECTACLE DE CABARET avec
André SALVADOR
et André EKYAN

CABARET des CAPUCINES
sous le théâtre des Capucines
Pour la première fois en France
la grande chanteuse et vedette du Mayfair de Londres
INGA ANDERSEN
et un magnifique programme international
Débuts demain vendredi 28 juin
SOIREE DE GALA
Pour retenir votre table : OPE 20-47

ERMITAGE MAX LINDER
une explosion de rire à la minute !
Festival CHARLIE CHAPLIN

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
RENEE SAINT-CYR AIME CLARIOND
ETRANGE DESTIN
un film de LOUIS CUNY
HENRI VIDAL DENISE GREY

COLISÉE AUBERT-PALACE
Un film de GEORGES LAMPIN
L'IDIOT
d'après le Chef-d'œuvre de DOSTOIEWSKY

ROYAL-HAUSSMANN CLUB
2, Rue Chauchat • Salle Le Capitan
En Exclusivité
Le Capitan
2 Époques en une Séance

GAUMONT-PALACE
Un film héroïque !
BATAAN
ROBERT TAYLOR
ATTRACTIONS

Pour applaudir la Merveilleuse Aventure de PINOCCHIO
EMPIRE
En Semaine : 15 H et 18 H
Samedi, Dimanche et Fêtes 13 H 30 et 18 H.
Voici les heures où vous n'attendrez pas longtemps :
REX
En Semaine : 15 H et 18 H
Samedi, Dimanche et Fêtes 13 H et 15 H

NOUS ALLONS POSER CETTE QUESTION A LA CONFÉRENCE DU CHARBON :

Veut-on relever l'Allemagne avant la France ?

par Raymond HENRY

La semaine prochaine doit s'ouvrir à Paris une Conférence du Charbon. Elle groupera des experts américains, britanniques et français, et peut-être même des experts russes. Bien qu'en marge de la Conférence des Quatre, cette réunion n'en sera pas moins en liaison directe avec elle, et il est assez significatif de constater qu'elle va se tenir au moment précis où, autour de la table ronde du Luxembourg, les ministres des Affaires étrangères vont aborder le problème allemand. Ainsi s'expliquerait la présence des Russes.

Les questions économiques allemandes seraient donc examinées en même temps que les questions politiques, Ruhr et Sarre en particulier. Serait-ce pour exercer, le cas échéant, une pression sur nous, en nous obligeant, par exemple, à abandonner certaines de nos revendications politiques contre certains avantages d'un autre ordre ?

Sans préjuger la reponse qui peut être faite à cette question, il est certain que le problème du charbon constitue non seulement un des éléments essentiels de notre redressement, mais aussi un des facteurs déterminants du futur statut de l'Allemagne.

Il s'agit de savoir si, comme nous le prétendons, le charbon allemand, et le charbon de la Ruhr en particulier, doivent être attribués par priorité à la France ou si, au contraire, selon la thèse anglaise qui ne laisse pas d'être spécieuse, il convient d'en faire profiter l'industrie allemande elle-même, afin de lui permettre de renouveler le matériel d'exploitation des mines et d'accroître ainsi l'extraction, de façon à pouvoir ensuite subvenir à nos besoins, d'une façon sûre et régulière.

Problème urgent pour la France

Mais, pour nous, le problème est urgent. Le plan Monnet, les accords Blum n'ont chance de se réaliser que si notre production démarre. A la base de ce démarrage, il y a le charbon. Or, pour le moment, le volume de nos importations houillères s'est constamment restreint et, malgré le magnifique effort de nos mineurs — la France est le seul pays qui ait réussi à ramener sa production charbonnière au niveau d'avant guerre et même à le dépasser de 7 p. 100 — il s'en faut de beaucoup que nous soyons en état de combler la marge.

La Grande-Bretagne et la Belgique ne sont plus en mesure d'exporter du charbon, comme autrefois. Les Etats-Unis, handicapés par les récentes grèves, ont dû réduire leurs envois d'une façon très considérable, à telles enseignes qu'après avoir reçu d'eux 628.000 tonnes en février, nous n'en avons reçu qu'environ 100 000 en juin. Il est vrai que le gouvernement de Washington vient de décider de faire un effort en notre faveur et que, pour juillet, il nous promet 550.000 tonnes. Mais cet appoint resterait insuffisant si notre quote-part, dans la répartition du charbon allemand, n'était pas très sensiblement relevée.

Persuader les Anglais

Il semble que, dans la conférence qui se prépare, les Américains nous soient aussi favorables. Ce sont, surtout, les Anglais qu'il s'agira de persuader. Jusqu'à présent, on les a vus fermer le robinet de la Ruhr chaque fois que, par notre propre effort, nous accroissions le rendement de nos mines ou qu'un apport supplémentaire quelconque nous venait d'autre part. On a l'impression, d'une part, que les Anglais, gros exportateurs de charbon avant la guerre, et espérant le redevenir, ne désirent pas laisser leurs anciens clients prendre l'habitude de se ravitailler à des sources nouvelles et, surtout, d'autre part, que leur politique générale vis-à-vis de l'Allemagne comporte, pour ce pays, un relèvement économique dont le charbon est le premier facteur.

Est-il exact, comme le bruit en a couru ces jours derniers, que les autorités militaires de la zone britannique aient demandé à Londres de suspendre toute exportation de charbon allemand hors de cette zone, sous peine d'y provoquer un effondrement économique ? Est-il exact que le gouvernement de Londres, tout en refusant d'arrêter totalement les exportations, ait répondu qu'il allait envisager des réductions massives ?

Tel serait donc un des objets de la conférence qui s'ouvre. La négociation n'est pas seulement importante : elle est capitale pour nous. Verra-t-on le redressement de l'économie française sacrifié au redressement économique de l'Allemagne, qui ne tarderait pas à entraîner son redressement politique ? Si inconcevable que paraisse la question, elle est posée.

Déception chez les "4" pour Trieste

(Suite de la première page)

L'accord sur la proposition française n'a pas pu se faire. Peut-on espérer qu'il se réalisera au cours d'une séance ultérieure ?

L'atmosphère qui régnait hier soir permet d'en douter. M. Molotov, en présentant ses suggestions, a, en effet, déclaré qu'elles témoignaient du désir de l'U.R.S.S. de parvenir à un compromis sur Trieste, mais que son pays n'accepterait en aucun cas une solution qui ne satisfit pas nettement les revendications yougoslaves, et il a ajouté que le projet d'internationalisation de M. Bidault ne résolvait rien.

Comment convoquer les 21 ?

C'est sur cette note de désillusion générale que la séance a pris fin. Faut-il penser, comme on semble le croire dans certains milieux de la délégation britannique, que les propositions de M. Molotov ne constituent malgré tout qu'un premier pas et qu'après deux ou trois jours de nouvelles conversations privées, les points de vue pourront se rapprocher ? Rien n'est moins certain.

Or, si une entente n'intervient pas sur Trieste, les Anglo-Saxons paraissent décidés à porter le problème devant la conférence des Vingt et Un.

Mais comment pourrait-on convoquer la conférence des Vint et Un si M. Molotov persiste à s'y opposer tant que l'accord n'est pas réalisé entre les Quatre ? Il a d'ailleurs pris soin de souligner, hier soir, qu'une telle attitude de la part de MM. Byrnes et Bevin provoquerait l'échec de la conférence des Quatre.

On tourne donc en rond. Ni sur les grands problèmes ni sur les petits, on ne voit se dessiner l'ombre d'une solution. Aujourd'hui à 15 heures, les quatre parleront des traités bulgare, hongrois et finlandais. C'est un moyen de gagner du temps, mais la question est de savoir si ce temps gagné n'est pas en réalité du temps perdu. De la façon dont se présentent les choses, le mieux qu'on puisse espérer à présent paraît être un compromis boiteux qui ne satisferait personne et n'arrangerait rien.

M. Kardelj contre la proposition Molotov

Interrogé sur la proposition du gouvernement yougoslave devant la seconde proposition que M. Molotov a faite à la dernière séance de la Conférence des « Quatre », M. Kardelj a répondu :

— Ce n'est que ce matin, par la presse, que j'ai appris la proposition de M. Molotov selon laquelle Trieste et la Vénétie Julienne formeraient un état indépendant sous la double souveraineté italienne et yougoslave.

« Cette proposition est pour nous inacceptable.

« Trieste et la Vénétie Julienne ne peuvent être que sous une seule souveraineté : celle de la Yougoslavie. »

LOTERIE NATIONALE
17e TRANCHE

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	061	2.000	3.000
2	32	300	400
	033.602	200.000	150.000
	132.212	600.000	300.000
3	13	1.000	2.000
	523	10.000	15.000
	4.943	50.000	70.000
	160.263	300 000	200.000
4	74	500	1.000
	123	8 000	12.000
	225.284	400 000	200.000
	107.294	400.000	200.000
	022.234	600.000	300.000
5	041.455	200.000	150.000
	210 945	300.000	200.000
6	6	300	300
	66	300	400
	936	5.000	8 000
	95.036	100.000	100.000
	174.996	3.000.000	500.000
7	37	300	400
	77	300	400
	2 437	20.000	30 000
	5.987	30.000	50.000
	15.827	100 000	100.000
	82.687	100 000	100 000
	020.907	300.000	200.000
	009.167	1 000.000	400.000
	130.447	000 000	2 000 000
8	251.978	200.000	150.000
	111.138	400.000	200.000
9	29	300	400
	20 969	100.000	100.000
	262 219	200.000	150.000
0	272.650	1 000.000	400.000

Un bijoutier marseillais assassiné dans son magasin

Plusieurs millions de bijoux ont été volés

(De notre correspondant particulier Marcel Greffeuille)

MARSEILLE, 27 juin. — La nuit dernière, vers 23 h. 30, un bijoutier marseillais très connu : M. Léon Bottini, 1, rue d'Aix, a été trouvé assassiné dans son magasin.

Vers 23 heures, Mme Bottini, inquiète, son mari n'étant pas encore rentré à la maison suivant son habitude se rendit au magasin pour rappeler à son mari qu'il se faisait tard.

Elle héla deux agents qui se trouvaient dans le voisinage. Les agents soulevèrent le rideau de fer. La bijouterie était ouverte. Les policiers et Mme Bottoni pénétrèrent dans le magasin. Les tiroirs étaient sens dessus-dessous, des plateaux vides de bijoux gisaient à terre.

Tous trois se dirigèrent en hâte vers la cave et là ils virent dans un angle de la pièce le corps dévêtu de M. Léon Bottoni. Il paraissait avoir été asphyxié par un bâillon. Il portait, en outre, sur le corps, les marques de nombreux coups. Dans un autre coin de la pièce se trouvaient pantalon, veste et chemise du bijoutier.

D'après les premières estimations, plusieurs millions de bijoux ont disparu.

On suppose que des individus connus de M. Bottoni se présentèrent à la porte après 19 heures. Ils frappèrent au rideau et le bijoutier, les connaissant, les fit pénétrer sans méfiance dans la boutique. Les bandits, après avoir maîtrisé et ligotté leur victime, ont dû, croit-on, le déshabiller pour lui prendre ses clefs. Mais le bâillon étant trop serré, le malheureux succomba.

QUOI DE NEUF DANS LE MONDE

EGYPTE

● **Le gouvernement a interdit l'entrée d'un périodique juif, « Jewish Chronicle », qui insultait l'Egypte et le roi Farouk.**

ETATS-UNIS

● **Près de Los Angeles, 47 passagers ont sauté d'un avion de transport qui avait pris feu.**

GRECE

● **La bataille contre les sauterelles a été gagnée à coups de lance-flammes et à l'aide, aussi, d'un poison : le gammexane. Les sauterelles restant vivantes sont devenues cannibales.**

ITALIE

● **A Milan, manifestations des anciens combattants en chômage, et, dans la campagne environnante, grève des ouvriers agricoles. La police a dû intervenir à plusieurs reprises.**

POUR NE PAS MÉCONTENTER L'AMÉRIQUE

Les Anglais auront la carte de pain le mois prochain

LONDRES, 27 juin.

Au cours de sa réunion extraordinaire de ce matin, le Cabinet britannique a décidé d'introduire le rationnement du pain. Il sera appliqué probablement à partir du 21 juillet.

Le ministre du Ravitaillement, M. Strachey, revient du Canada les mains vides, et il est reconnu que cet échec est le résultat d'une pression exercée sur Ottawa par le gouvernement des Etats-Unis. En effet le projet de contrat anglo-canadien apporté par M. Strachey ne cadrait pas du tout avec les théories de Washington sur ce que doit être la répartition mondiale du blé.

On dit, ce matin, dans la Cité de Londres, que les Américains ont mis le « holà » parce que toute fixation des prix pour une longue période par accord bilatéral est contraire à leurs idées.

Un tel accord est, en effet, en contradiction avec le système de Bretton Woods, auquel la Grande Bretagne a donné son approbation.

Et c'est sur le système de Bretton Woods, que le projet d'emprunt britannique aux Etats-Unis est basé.

En attendant, la ménagère anglaise se prépare à compter ses coupons avec une mauvaise humeur qui s'exprime ce matin dans toutes les boutiques. On commente notamment l'article du *Daily Mail*, où il est dit qu'aux Etats-Unis les silos et les greniers sont pleins à craquer et ne peuvent même pas recevoir la nouvelle récolte. — J. C.

MYSTÉRIEUX CAMBRIOLAGE rue de l'Université

25 tableaux, œuvres de la princesse M. de Broglie, ont disparu

Il y a quinze jours environ la princesse de Broglie, habitant 80, rue de l'Université, était victime d'un vol de vingt-cinq tableaux. Les toiles étaient ses œuvres personnelles, car la princesse est un peintre consommé et une partie de ses tableaux a été achetée par plusieurs musées.

Les tableaux avaient été volés dans son appartement du rez-de-chaussée. Les toiles représentaient, pour la plupart, des paysages et avaient été peintes au couteau.

Elle avisa aussitôt et personnellement M. Luizet, préfet de police, et lui exposa l'affaire.

Elle soupçonnait des ouvriers plombiers, qui avaient travaillé pendant trois jours dans l'appartement. La princesse cependant se refusa à porter plainte, ne voulant pas encore déclencher d'enquête officielle. La princesse semble avoir d'autres soupçons et se réserve de tenter de dénouer le mystère elle-même.

M. Luizet a cependant délégué un inspecteur. Mais jusqu'ici son enquête n'a donné aucun résultat et aucune preuve n'a pu être relevée contre les ouvriers, qui protestent contre cette accusation et dont l'entrepreneur se porte garant.

Cette affaire, on le voit, reste pleine de mystère...

Le relèvement des allocations familiales

(Suite de la première page)

En ce qui concerne le Ravitaillement, l'acceptation de M. Yves Farges n'a pas paru soulever l'enthousiasme des milieux parlementaires.

Certains craignent que cet homme impulsif et énergique ne tombe dans le dirigisme au moment ou la grande majorité désire que sa paralysante étreinte soit desserrée.

Seuls, les socialistes soutiennent encore cette doctrine. Cependant, c'est une socialiste, Mme Germaine Degrond, qui vient de déposer une motion en faveur de la suppression du ministère du Ravitaillement, et M. Depreux, ministre socialiste de l'Intérieur, réclame la liberté de la circulation et de l'essence. Sera-t-il assez puissant pour vaincre un « gang » qui doit posséder des attaches bien profondes pour s'être maintenu jusqu'ici contre vents et marées ?

Retour à la liberté ?

En vérité, on tourne dans un cercle vicieux. « On ne pourra revenir à la liberté, a déclaré M. Daniel Mayer, qu'au fur et à mesure que les produits seront assez abondants sur le marché. »

Or, du seul fait qu'une branche est taxée ou réglementée, le produit disparaît ou, tout au moins, se raréfie. Ce qui se passe aux Etats-Unis est significatif. Il a suffi qu'on taxe la viande pour qu'on n'en trouve plus, même à Chicago. Ainsi, le dirigisme pourrait être éternel... Problème délicat, certes, compliqué par trop d'intérêts qui n'ont que de lointains rapports avec l'intérêt général. Mais, visiblement, la Constituante et les partis n'ont pas, sur lui, des idées bien nettes.

A Strasbourg l'avion bat le rail

STRASBOURG, 27 juin. (Dépêche « Paris-presse ». — La ligne aérienne Paris-Strasbourg-Prague fonctionne à plein rendement. A l'escale de la capitale alsacienne les voyageurs pour Paris font la queue. C'est que le prix du billet aérien n'est que de 200 francs plus cher que les premières classes en autorail, et cela pour une durée de voyage deux fois moins longue.

Un prisonnier allemand en fuite tué par des soldats

Le poste de garde du 93e bataillon d'infanterie, stationné au camp de Frileuse, près de Rambouillet, était avisé que deux prisonniers de guerre allemands s'étaient évadés d'une ferme de la région.

Les deux fuyards furent aperçus à la lisière du bois.

Malgré les sommations, les deux Allemands continèrent à fuir. Les soldats firent feu. L'un des Allemands fut tué, l'autre grièvement blessé.

PROFESSEURS et INSTITUTEURS manifestent pour leur salaire

(Suite de la première page)

En comparant ces chiffres à ceux des différentes fonctions publiques, on s'aperçoit qu'un licencié en fin de carrière reçoit sensiblement la mensualité d'un capitaine, qu'un agrégé atteint juste le grade d'un lieutenant-colonel ou d'un conservateur des Eaux et Forêts, et qu'un professeur de faculté de Paris ou un recteur, à l'heure de la retraite, pourraient à peine briguer les étoiles d'un général de brigade ou le grade d'un intendant de police d'une administration préfectorale.

Nos savants, hommes de science ou érudits du Collège de France ou de l'Institut, à la fin de leur vie, pourraient tout de même, avec juste raison, prétendre à être assimilés aux généraux de division ou aux préfets !

Cette situation ne pouvait manquer d'alarmer les syndicats intéressés. Aussi, leurs représentants, avant de saisir le ministre des Finances et celui de l'Education nationale par des manifestations publiques, ont-ils tenu à faire connaître les conditions qui, selon eux, rendraient à la fonction publique de l'enseignement un standing honorable, en même temps que ses vocations.

En l'occurrence, ils demandent, comme premier geste immédiat, une augmentation de 2.000 fr. par mois pour les instituteurs, de 3.000 fr. pour les certificiés et licenciés, de 4.000 fr. pour les agrégés et de 5.000 fr. pour les maîtres de conférence et les professeurs de faculté ; premier geste qui devrait être suivi sous peu d'un reclassement général, d'une revalorisation de la profession, et ceci indépendamment de la hausse de 25 % qui, appliquée à tous les salaires, laisserait ceux de l'enseignement dans la même position d'infériorité.

Des commissions d'étude, formées dans les syndicats, ont examiné le problème et sont prêtes à lui apporter des solutions équitables et rigoureuses.

Si les pouvoirs publics ne voulaient tenir aucun compte de ces légitimes revendications, les professeurs et instituteurs, contre leur gré, se verraient dans l'obligation de déclencher une grève lors des examens du baccalauréat de la session d'octobre, et même de l'étendre à cette époque jusqu'à interdire la reprise des cours.

C. B.

courses

Résultats de Longchamp

PRIX DE LA MUETTE

1. Sikoussa (W. Johnstone) (111) G. 48 à M J. Guerlain ..... P. 20
2. Lady Blessington (Flavien) (105) P. 50
3. Madame Angot (Bertigiia) (114) P. 33

C. rête, 1 l. 1/2. — 13 partants. N. pl. : 101, 103, 104, 106, 107, 108, 109, 116, 118, 119.

PRIX DE CHATOU

1. Solina (W. Johnstone) (206) .... G. 21 à Mme M. Maas. ..... P. 14
2. Tiercon (M. Lolliérou) (204) .. P. 17

2 l. — 7 partants. — Jumelé : 48. N. pl. : 202, 203, 207, 208, 209.

ACCIDENT DE MONTAGNE

CHAMONIX, 26 juin. — Deux imprudents alpinistes, M. Haraussan et Mlle Kahn s'étaient attardés au retour de l'excursion du Brévent. Surpris par l'orage et l'obscurité, ils purent heureusement regagner Chamonix en s'éclairant avec leurs boîtiers électriques Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert. (Communiqué.)

Fourrures BRUNSWICK
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs-Elysées
PARIS
Qualité

COGNAC BISQUIT

PUNAISES RATS PUCES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA 10 bis, RUE LAFAYETTE, PARIS-Xe PRO. 57-64

INCROYABLE, MAIS VRAI !
LA GRANDE MAISON D'AMEUBLEMENT
GRAND CHOIX
CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
BUREAUX, COSY, etc.
67 Bd SÉBASTOPOL
ANGLE RUE ETIENNE-MARCEL
MÉTRO ETIENNE-MARCEL
PARIS
CHÊNE SCULPTÉ 23.500 FACILITÉS DE PAIEMENT

bourse de Paris (CLÔTURE) 27 JUIN

Séance caractérisée par une sensible reprise des internationales qui, déjà plus soutenues à l'ouverture, progressent vivement en cours de séance. De Beers, Rio et de nombreuses mines d'or se retrouvent finalement en progrès marqués. Beaucoup plus d'hésitation parmi les valeurs françaises où les dégagements dominent encore. Les reculs les plus nombreux se situent dans les groupes des métallurgiques, mines métalliques et produits chimiques.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	94 85	94 60
4 % 1920	143	142
3 1/2 % Amort. 1942	100 30	100 30
3 % Amort. 1942	94 50	94 45
3 % Amort. 1945	93 05	93 05
Crédit Nat. Janvier 1943.	5080	5045
Crédit Nat. Récupé. 1943.	10100	10070
8. N. C. F. 4 % 1941	1028	1028
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8200	8005
B. N. C. I. — Promesses	960	980
Banque Paris-Pays Bas	1160	1155
Banque Union Parisienne	755	785
Compt. d'Escompte. Prom.	1755	1760
Crédit Commercial France	1300	1250
Crédit Industriel	855	870
Crédit Foncier	5400	5390
Crédit Lyonnais. Promesses	1756	1756
Société Générale. Promesse	1802	1882
Société Marseillaise Créd.	1550	1600
Suez (action)	47300	47400
Métropolitain	1109	1105
Nord	1511	1535
Tram. Indoch. Ionies		
Lyonnaise des Eaux	1330	1315
C. P. D. E.	1438	1442
Générale Electricité	4550	4530
Energie Industrielle	1425	1415
Union d'Electricité	615	615
Eel Ch. et Forc Motr	1260	1265
Gaz et Electr (Réunis)	660	660
Gaz France et Etranger	1415	1413
Chantiers de St-Nazaire	2470	2350
Fives-Lille	1770	1830
Forges Nord-Est	1740	1730
Denain Anzin	3495	3500
Peugeot	1840	1800
Schneider	4180	4205
Courrières	594	585
Lens	725	730
Le Nickel	2885	2880
Penarroya	1030	1005
Française des Pétroles	3180	3244
Gafsa	4600	4520
Air Liquide	1570	1560
Ugine	1530	1535
Kuhlmann	2030	2010
Péchiney	2195	2075
Rhône-Poulenc	1900	1885
Saint-Gobain	3500	3550
Charbonn. Réunis	3800	3650
Brass. Unies	28500	28600
Raffin. Say	1245	1235
Poliet et Chausson	3141	3107
Plant. d'Hévéas	1045	1010
Afrique Occidentale	7630	7500
Canadian Pacific	1650	1725
Rl	5150	5450
Royal Dutch (10)		

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1846	1810
Padang	1785	1775
De Beers	7675	7825
Shell Transport	1570	1640
Crown Mines	2675	2750
Rand Mines	2740	2800

ravitaillement

NOUS AURONS PEUT-ÊTRE DE LA VIANDE DE CHEVAL...

DEPUIS le 1er janvier, les Parisiens n'ont guère mangé de viande fraîche. Deux tickets ont été validés, mais un seul a été honoré jusqu'à ce jour. Se basant sur l'abondance de viande actuellement constatée dans les campagnes, les professionnels réclament la liberté intégrale du commerce et la suppression du rationnement qui ne défavorise que les consommateurs des grandes villes.

Les bouchers chevalins revendiquent eux aussi. Et avec juste raison, semble-t-il, car il y a belle lurette que nous avons perdu, à Paris, le goût d'un bon bifteck de cheval. Certes la production n'est pas aussi abondante qu'avant guerre, mais les bouchers prétendent que les rations distribuées pourraient être très substantielles.

Le système de liberté d'achat et de taxation au détail qui nous prive, depuis janvier, de viande de bœuf, est appliqué également au marché des chevaux. Les bouchers honnêtes — il y en a — ne peuvent revendre leur viande à des prix inférieurs au prix d'achat. Les autres traitent des affaires avec de forts dessous de table et revendent leurs biftecks au marché noir.

C'est pour remettre un peu d'ordre dans tout cela et surtout pour assurer un ravitaillement bien meilleur de la situation que la motion de clôture de l'assemblée générale de l'industrie hippophagique vient de demander la liberté totale du commerce.

Vos rations

Vin aux T. F. A partir d'aujourd'hui : 2 litres aux T-2 contre les n° 4 et 5 ; 3 litres aux T-3 contre les n° 4, 5 et 6 ; 4 litres aux T-4 contre les n° 4, 5, 6 et 7.

Confitures A partir d'aujourd'hui c aux E, J-1, J-2 et J-3, 500 gr de confitures ou une boîte de 906 gr. de confiture d'importation, contre le ticket DC de juin. Le ticket DC de la feuille de denrées diverses de mai sera périmé le 27 juin.

Pommes de terre nouvelles Deux kilos aux consommateurs de toutes les catégories de la Seine contre le ticket DL de la feuille de denrées diverses de juin.

Sachez que...

— Le rythme des arrivages de pommes de terre sur la région parisienne est très satisfaisant. Il permet au ministère du Ravitaillement d'émettre aujourd'hui un ticket supplémentaire, le DL, donnant droit à 2 kilos, au prix de 14 fr. 80 le kilo, et chez n'importe quel détaillant.

Les consommateurs de Seine et de Seine-et-Oise trouveront ainsi cette semaine, avec les tickets DN et DL un total de 4 kilos de pommes de terre au prix de 14 fr. 80 le kilo.

radio

L'EMISSION « Ce Soir en France » se termine, vers 20 h. 45, par une revue de la presse du matin, qui est tout simplement une autre mouture de celle donnée le matin à 7 h. 45. « Ce Soir en France » ne pourrait-il justifier son titre en se souvenant qu'il existe une presse du soir ?

❖

Il y a parfois des bruits insolites sur les ondes. Le matin, tout particulièrement, à l'heure de l'Education française, on entend des coups de marteau qui scandent une causerie sur les antiquités égyptiennes ou un cours sur la philosophie bergsonienne. Renseignements pris, on installerait des cloisons insonores. La réponse ne manque pas d'humour.

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL : Bulletins d'Informations : 19 heures, 20 heures, 23 h. 30. Principales émissions : 17 heures, Les beaux jeudis ; 18 heures, Les jeunes de France ; 19 h. 30, Musique douce ; 21 heures, Orchestre national ; 22 h. 15, Tribune de Paris ; 23 h. 43, Cabaret.

PROGRAMME PARISIEN : Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 heures. Principales émissions : 18 h. 19, Solistes ; 18 h. 30, Emission américaine ; 20 heures, En flânant dans le passé, avec Ray Ventura ; 20 h. 30, Ce Soir en France ; 21 heures, Trente Juin 1789, images radiophoniques ; 22 h. 50, Musique symphonique ; 23 h. 17, Musique.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL : Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 heures, 12 h. 30 et 14 heures.

PRINCIPALES EMISSIONS : 7.15, Culture physique ; 9 heures, Education française ; 12 heures, Musique de chambre ; 12 h. 45, Paris Cocktail ; 13 heures, Variétés ; 14 h. 5, Emission israélite ; 14 h. 40, La voix des prisonniers et des déportés.

PROGRAMME PARISIEN : Bulletins d'informations : 8 h. 15 et 13 h. 15, Principales émissions : 8 h. 15, Culture physique ; 8.32, Disques ; 12 heures, A-propos littéraire et musical ; 12 h. 30, On chante dans mon pays ; 12 h. 45, Orchestre de Toulouse.

EMISSIONS ETRANGERES : Ce soir : Grande-Bretagne (B. B. C.) 16 h. 15, Thé-Concert ; 18 h. 30, Vedettes ; 20 h. 30, Le monde et la musique ; 21 h. 30, Pièce policière « Suisse » (Sottens) ; 20 h., Feuilleton ; 20 h. 30, Chansons françaises ; 21 h. 20, Smetana, biographie sonore. Monte-Carlo ; 21 heures, « Antigone », de Jean Anouilh.

LUXEMBOURG : 20 h. 30, « Carmen », de Bizet.

ACCIDENT MORTEL
Reconnaissants à personne susceptible donner renseignements même imprécis sur l'automobile ayant pris fuite après l'accident mortel survenu samedi dernier 22 juin, vers minuit, avenue des Champs-Elysées, de les communiquer au commissaire, 1, rue de Lisbonne (8e). Forte récompense pour renseignement ayant permis identification.

OFFICIERS MINISTERIELS
GARAGE A PARIS, 11, Bd FLANDRIN (16e) LIBRE, av. 1/80e des parties communes à l'immeuble. M. à P. : 125.000. S'adr. aux not. Me Barthe et MAGUET, 32, r. des Mathurins, dép. encl. Imm. à Paris R. RICHARD-LENOIR, 38. A adj. ch. not., 9 juil., à 14 h. Rev. 21.748. M. à P. 150.000. S'ad. Me PICARD, not., 85, rue Richelieu, Paris.

NECROLOGIE
Nous apprenons avec regret le décès du docteur Jacques VAILLANT, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, fils d'Edouard Vaillant.
De la part de Mme Jacques Vaillant, Mme Guibilin, M. et Mme Marcel Bleustein, M. et Mme Philippe Vaillant, de M. et Mme Loic de Trédern.
L'inhumation aura lieu à Vierzon (Cher).

Vous êtes invité au Palais de Chaillot, le 28 juin...
Vendredi 28 juin, à 16 h. 30, se tiendra, au Palais de Chaillot, la séance solennelle de clôture du Congrès national de la Publicité. Cette séance sera suivie d'un magnifique festival « Publicité 1946 », organisé par Louis Merlin, avec le concours de la presse, du cinéma, de la radio et du maître affichiste Paul Colin.
Si vous êtes intéressé par cette puissance moderne qu'est la publicité, vous trouverez des invitations gratuites au secrétariat du Congrès, 27 bis, avenue de Villiers.

CABINET de Ventes de Fonds et d'Immeubles
Situation premier ordre. Six pièces Loyer : 8.000 francs. Beaux chiffres
Prix 2.000.000
VRAY, 68, bd Strasbourg. BOT. 51-99

IMPORTATEURS A. MORETTI
EXPORTATION
SAN GERVASIO
BRESCIA - ITALIE

ASSURANCE contre la pluie
BREVET D'ÉLÉGANCE
Gex
L'IMPERMÉABLE
ANCIE STRASBOURG - St DENIS

L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE, 51, Bd Magenta, à Paris (10e), dispose actuellement de nombreuses places pour ses anciens élèves, Ingénieurs, Techniciens, Monteurs-Dépanneurs, etc. Se présenter ou écrire à la Direction de l'E. P. S.

FORET DE FONTAINEBLEAU
LA RENAISSANCE MARLOTTE Tél. 7
GRAND PARC - PENSION DEPUIS 350 Fr.

DUBLY 04 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

ROUYER COGNAC
Etabli en 1801
ROUYER, GUILLET & Cie

LES BONS DE LA LIBÉRATION
A INTÉRÊT PROGRESSIF
sont exempts de tous impôts sur le revenu

EXPOSITION A VISITER
Beaux MOBILIERS
OCCASIONS PAR MILLIERS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE 23

LES SPÉCIALISTES DE L'IMPERMÉABLE POUR HOMMES DAMES et ENFANTS
la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC
MODÈLE CI-DESSUS 1.825
3, Boul. MAGENTA
A L'ABRI SOUS LA PLUIE... ÉLÉGANTS PAR TOUS LES TEMPS

AVANT DE CHOISIR UNE CARRIÈRE pour vos filles, renseignez-vous sur la STENOTYPIE GRANDJEAN
C'est le moyen le plus sûr et le plus rapide d'obtenir les meilleurs postes dans tous les secrétariats : Secrétariat de direction. Prise de discours, etc. Visitez l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue Saint-Augustin, Paris, ou demandez sa brochure grat V (cours jeu. soir ou par corresp.).

Hollywood BAR
Toutes les Grandes Marques
APÉRITIFS - COCKTAILS
FINES - LIQUEURS
1 bis Rue Troyon, Paris XVIIe près de l'Etoile
ETO. 18-24

A L'HOTEL DROUOT 28 juin : Exposition
Salle 11 : Estampes et Tabl. modernes. Exp. : M. Caylac, C.-P. Me Bellier.
29 juin : Vente.
Salle 11 : Estampes et Tabl. modernes. Exp. : M. Caylac, C.-P. : Me Bellier.

Comment se faire des Pieds durs et insensibles
Un simple badigeonnage, matin et soir, avec Ephydrol, rend les pieds tendres plus résistants, délasse les pieds endoloris, combat : échauffement, ampoules, excoriations entre les orteils, mauvaise odeur. Toutes Phies : 36 fr. 40 le flacon pour deux mois. V. 1548 P5 437.

PERDU 15 JUIN, CAMEE entouré perles fines, bijou famille. Récompense. Mme TAILLANTOU, 27, rue Duret (16e arr.).

Pendant votre séjour au PYLA-SUR-MER
Adressez-vous au Garage Standar
7, Bd de l'Océan. Ess. Huil. Rép.

TRES BELLE AFFAIRE BAR BRASSERIE
s. Boulevard, 30 m. fac. av. terrasse, 3 grand. sal., inst. moderne, chamb. froide, situat. unique. 9 millions.
ESCHENBRENNER
ancien notaire
60, Bd Sébastopol (1er ét.). ARC.39-92

A CEDER Brevet invention pour étranger. Eventuellement brevet français. Applications à tg emballages. Déjà exploité France. Grand débouché assuré. Ecr. Blanc Montmayeur, 4, av. Liberté, Bécon (S.).

GROSSE RECOMPENSE à qui rapportera BROCHE or blanc, 1 perle, 2 bril. PERDUE Louvre-Madeleine-Opéra Souv. famille. KLE.02-16

PLUS DE CHAUVES
Traitement infaillible contre la chute des cheveux et la calvitie
Ecrire : LABORATOIRE MOURAD
2 ter, rue Spitalièri - NICE

LE CENTRE RADIOPHONIQUE
« Tout ce qui concerne la Radio et l'Electricité »
26, RUE DE CLICHY, PARIS-9e
EN RECLAME :
Série de CASSEROLES SPECIALES
pour cuisine électrique (5 pièces)
Font. alum. Qualité extra. 7 mm. épais.
Expédition contre mandat 2.550 fr. franco port et emball.
C.C.P. Paris 1431-60

PORTEZ VOUS DÉJÀ DES VERRES ?
FAITES-LES DONC VÉRIFIER
Vous qui portez des verres, faites-donc vérifier s'ils vous conviennent toujours, car votre vue change et les lunettes qui vous étaient prescrites l'année dernière peuvent ne plus correspondre à l'état actuel de votre vue.
Ne vous contentez pas de l'à peu près quand il s'agit de vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
17 SUCCURSALES 147, rue de Rennes

JUAN LES PINS ANTIBES
La plus Belle Plage de la Côte d'Azur
TOUS LES HÔTELS SONT OUVERTS
Renseignements AU SYNDICAT D'INITIATIVE

Montres de qualité au prix de fabrique
FB - Montre de poche, 8 rubis, métal chromé forme plate, quantité limitée 875 fr.
FB - Montre-bracelet homme, forme carrée, ancre, 15 rubis, balancier anti-magnétique, fond acier inoxydable, bracelet métal ou cuir, article très soigné..... 1.715 fr.
FD - Même modèle, forme ronde..... 1.680 fr.
Toutes nos montres sont livrées avec certificat de garantie
OPAL Dépôt de Paris : 46, Faubourg du Temple (métro : République ou Goncourt)
Vente sur place tous les jours, s

Paris-presse sportive

"Williams avait préparé 223 combats sans connaître d'anicroches"

déclare Sam RICHMAN

Nous avons déjà dit que Holman Williams prenait tout du bon côté ; son avatar d'hier — dont nous avons parlé dans nos dernières éditions — ne l'a donc pas trop affecté.

Ce matin, en se rendant chez Straboni pour être soumis à un traitement qui durera trois ou quatre jours, il nous disait :

— Joe Louis prétend, et a toujours prétendu, que tout ce qui peut arriver est pour un bien.

Mais Sam Richman, qui s'occupe des intérêts du boxeur noir, se montre moins philosophe :

— Holman a disputé deux cent vingt-trois combats sans la moindre anicroche et il a fallu qu'ici, pour son 224e, cela lui arrive. Je suis désolé, car Holman était réellement en très bonne condition.

Déjà la veille, Williams, après avoir terminé son entraînement, ressentait une douleur à la cuisse gauche, mais n'y prêta pas grande attention. Hier matin, cependant, il souffrait davantage et décida de ne pas faire son footing quotidien. Peu enclin à se plaindre, il ne s'en ouvrit à personne, pensant que cela se passerait à l'entraînement.

Il était visiblement gêné au cours des deux rounds qu'il fit avec Edouard Tenet et, après une troisième round avec Cauffour, dut s'avouer vaincu. Examiné par Straboni, celui-ci diagnostiqua immédiatement une déchirure musculaire à la cuisse gauche.

Questionné pourquoi il ne s'était pas plaint avant, Holman Williams répondit :

— Je n'ai pas voulu faire de la peine aux organisateurs ni désappointer les sportsmen français, dit-il simplement.

Quant à Charles Michaelis, ce fut pour lui l'effet d'une douche écossaise, il venait d'apprendre par la météo qu'une vague de chaleur venant du Canada lui assurait le beau temps pour vendredi et sortait de son bureau pour annoncer la bonne nouvelle, lorsqu'il apprit la mauvaise !

C.-W. HERRING.

En veilleuse...

● Il y a quelques mois la chronique disséquait à longueur de colonnes la vie diurne et surtout nocturne de Robert Charron. Depuis plusieurs semaines il n'est plus question du fameux Poitevin qui, pourtant, devait boxer vendredi.

Charron se serait-il assagi ou son agent de publicité serait-il parti en vacances ?

● Sous cloche aussi Lucien Teisseire, qu'on n'aperçoit qu'à peine au départ d'une course. Puis il semble se volatiliser.

Disparaît-il pour les mêmes raisons qu'Emile Carraro, qui était entré dans les rangs professionnels auréolé de gloire et la tête légèrement enflée ? Non, sans doute. Lucien Teisseire sait lui, dépasser les 200 kilomètres. Mais d'autres pensées le sollicitent sans doute.

Ce pauvre cyclisme routier français devra-t-il tourner ses regards uniquement vers les nouveaux, vers ceux qui ne sont pas gâtés et qui ont noms... Chupin, Buttaux, Massal, Mahé, Géminiani et quelques autres ?

Pourquoi pas ?

Servo va enfin rencontrer Robinson

NEW-YORK. — Marty Servo défendra son titre de champion du monde des welters contre Ray Robinson, qui vient de battre Norman Rubio, en août — le 21 ou le 22 — au polo Grounds de New-York.

Servo a été mis en demeure de rencontrer Robinson, par la commission new-yorkaise, avant le 6 septembre.

Le championnat d'Europe des welters à Marseille

Des négociations sont actuellement en cours pour faire disputer le Championnat d'Europe des welters entre le champion britannique Ernie Roderick et Jean Walzack le 25 août, à Marseille.

● *Tami Mauriello ne rencontrera pas Bruce Woodcock en Angleterre ni pour Jack Solomons ni pour George Grant. Mike Jacobs le retient aux Etats-Unis pour affronter Joe Louis, le 11 septembre, à New-York. Le champion du monde touchera 40 p. 100 de la recette et Mauriello 20 p. 100*

Charron va pouvoir soigner ses dents

Un qui ne doit pas être chagriné de la remise de la réunion de Roland-Garros est certainement Robert Charron. Depuis deux jours, il rechigna à l'entraînement, se plaignant de souffrir des dents.

Alors que Charles Raymond lui parlait de mettre les gants avec Menozzi, il s'écria, en portant sa main à la bouche :

— Je ne sais si je pourrais... Je crains avoir un commencement d'abcès...

Et, à la ronde, les petits copains de renchérir :

— Tu ne vas donc pas pouvoir rencontrer Palmarini et être obligé de déclarer forfait !

Charron ne répondit pas, se contentant de hausser les épaules.

LE SUEDOIS AHLDEN vainqueur à Bruxelles

BRUXELLES. — L'épreuve sur 2.000 m. figurant au programme de la réunion d'hier soir est revenue au Suédois Ahlden, qui a couvert la distance en 5' 15". Le Hollandais De Ruyter s'est classé 2e en 5' 22" 2/5 (ancien record de Hollande de 5' 29" battu) ; 3. Wartelle (France), en 5' 2" 1/5, qui bat ainsi le record du Nord de 10" ; 4. Everaerts (Belgique), en 5' 42" 2/5.

Le Belge Brancart, qui avait mené la course jusqu'aux 1.000 m., a abandonné.

Pierre PELLIZZA "usa" son adversaire

(De notre envoyé spécial Charles GONDOUIN)

LONDRES. — Nous voici au troisième jour du championnat simple masculin. Des cent vingt-huit concurrents engagés dans la compétition, quatre-vingt-seize ont déjà mordu la poussière, si l'ont peut employer cette expression quand il s'agit de luttes livrées sur le gazon souvent mouillé.

Sur les trente-deux survivants, cinq sont Français, ce qui, tout compte fait, est assez honorable.

Honneur donc à Y. Pétra, P. Pellizza, Destremau, Dubuc et Sanglier, qui passèrent, hier, victorieusement leur second tour ; hommage à Bollelli qui ne céda la victoire à l'ex-champion junior américain Patty qu'au prix de 6-3, 8-6 et 9-7. Condoléances enfin à Grémillet qui se fit battre 6-3, 6-3, 6-4, par le Suisse Busher.

Une revanche de Pétra

Quelques mots maintenant à propos de nos succès.

Pétra se présenta devant Pallada, bien décidé à lui faire payer la défaite que son compatriote Puncec lui avait infligée au stade Roland-Garros. Il débuta pourtant fort mal et se fit, en effet, mener par 5 jeux à 2. Alors il se mit sérieusement à l'ouvrage, si bien que le Yougoslave, qui croyait avoir le premier set en poche, dût céder toute son avance, sous un déchaînement de volées et de drives, que rien jusque là ne lui faisait prévoir. Bref, par 9 jeux à 7, Pétra s'adjugea la première manche ; puis, continuant du même train, il enleva la seconde par 6 jeux à 4. Du coup, Pallada dut sentir que son compte était réglé. En tout cas, il ne résista plus que pour la forme, dans la manche suivante, et céda par 6 jeux à 1.

Pierre Pellizza se retrouve

P. Pellizza avait, en la personne de l'Australien H. Hopman, un adversaire justement réputé pour sa science du jeu et la pureté de son exécution.

Tout cela fut rapidement démontré, pendant les deux premières manches, que l'Australien gagna par un double 6-4. Mais dès lors la partie changea de tournure. Finalement Pellizza força son action et, en effet, les interventions incessantes de Hopman à la volée commencèrent à lui coûter beaucoup plus qu'elles ne lui rapportaient.

Ah ! Si Pellizza avait aussi bien joué dans le match France-Yougoslavie !

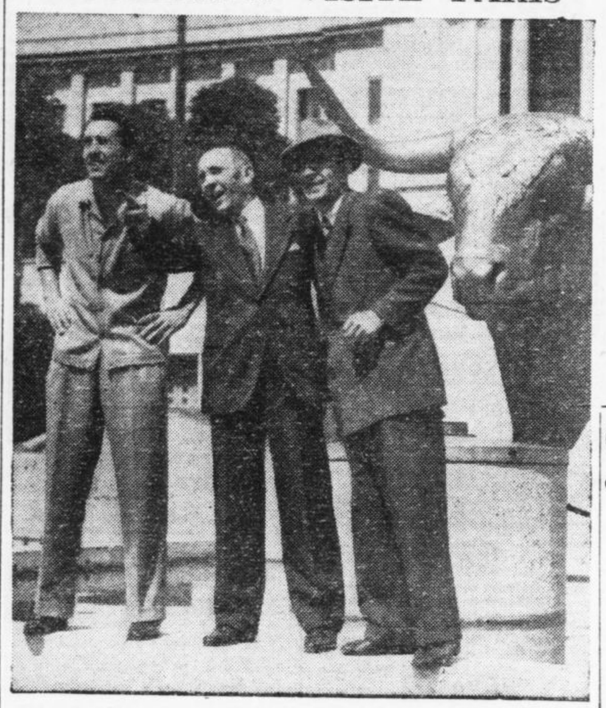
Mais cela, c'est une autre histoire.

Rien à dire des victoires respectivement remportées par Destremau, Dubuc et Sanglier sur les Britanniques Darkins, Bets et Leyland : la disproportion des forces était trop évidente.

Les favoris s'affirment

Du côté féminin, supériorité toujours éclatante des Américaines dont Mme Landry fit l'expérience, en se faisant battre 6-2, 6-1 par Mme Brough. Par contre, Mme Bœgner sortit, par 6-0, 6-1, Miss Strawson, laquelle venait apparemment de gagner le premier prix du concours de coiffure, et Mme Patorni expédia d'aussi preste façon une joueuse hollandaise, dont le nom importe peu.

PALMARINI VISITE PARIS



Le champion d'Italie de boxe poids moyen Palmerini qui doit rencontrer Charron le 27 juillet, arrivé ce matin à Paris, visite la capitale. Le voici (à gauche) devant le palais de Tokio en compagnie de son manager Proietti (à droite) et de M. Mazia, secrétaire général de la Fédération italienne (au cent.)

L'élégant boxeur PALMARINI est arrivé à PARIS

M. Mazia nous donne la liste des challengers italiens

Le prochain adversaire de Charron, le champion d'Italie des poids moyens, Palmarini, est arrivé ce matin à Paris en compagnie de son manager Proetti, frère du champion d'Italie des poids légers et de M. Mazzia, secrétaire de la Fédération italienne de boxe.

Grand, joli garçon, brun à la chevelure bouclée, Palmarini, qui n'est nullement marqué après douze années de pratique, a plutôt les allures d'un jeune premier venant découvrir Paris dont il entend parler depuis sa plus tendre enfance.

Agé de vingt-huit ans, comptant trois défaites sur quarante combats professionnels, champion d'Italie depuis 1942, il s'est montré satisfait du renvoi de la réunion.

— Comme cela, nous disait-il, je pourrai m'acclimater à Paris en m'entraînant légèrement, car je suis en parfaite condition.

Puis il parla de lui-même et nous apprit qu'il eût pu devenir un champion cycliste.

— Comme amateur, j'ai remporté quelques jolis succès... Mais la pratique de la culture physique me conduisant à la salle où s'entraînaient des boxeurs, j'ai penché ensuite pour ce dernier sport, tout comme mon manager qui a débuté dans la vie sportive par le cyclisme.

Reprise des relations franco-italiennes

M. Mazzia, qui accompagne Palmarini pour reprendre officiellement contact avec les dirigeants français, nous a dit :

— J'ai voulu profiter de ce premier match franco-italien d'après-guerre pour venir envisager l'avenir. Nous voulons inviter des boxeurs français et je pense quitter Paris après avoir fait accord avec quelques-uns de vos champions.

» Ensuite nous songerons aux relations européennes et dès maintenant nous envisageons de désigner des challengers pour les titres européens. Dans quatre catégories, nous sommes déjà fixés : pour les légers, Proetti ; pour les welters, Peire ; pour les mi-lourds, Musina ; et pour les lourds, Bertolo. Ensuite des compétitions parmi les coq, plume et moyens désigneront d'éventuels compétiteurs.

» Parmi nos autres projets, termina M. Mazzia, nous prévoyons de grandes réunions de boxe au Palais des Sports de Milan, qui sera reconstruit avant l'hiver. »

Un point noir effacé : Damitio est blanc et sera bon pour Oslo

La Fédération d'athlétisme était inquiète au sujet de Georges Damitio, ce splendide athlète qui, en sautant 1 m. 91, 1 m. 93 en hauteur au Maroc, et ratant de peu le record national (1 m. 96) s'est classé parmi les trois meilleurs performers de sa spécialité...

Parce qu'elle le croyait athlète de couleur...

Or, Damitio, né à Toulouse le 26 mai 1924, étudiant en droit, est blanc comme vous et moi.

Il a, de plus, le mérite d'avoir servi, avec la première armée française, à la campagne d'Alsace.

Ce qui revient à dire que le recordman nord-africain du saut en hauteur remplit toutes les conditions nécessaires pour être sélectionné et dans les matches internationaux et aux championnats d'Europe.

— Il habite avec ses parents, qui tiennent, à Casa, un magasin de fourrures, à l'enseigne : « A l'Ours Blanc », nous a dit hier un de ses amis de passage à Paris. Il traite bien à Oslo et sans vendre la peau de l'ours, pressent qu'il pourrait y battre le record de Lapointe ! »

Pour l'instant, il poursuit ses études de droit et saura, s'il est nécessaire, faire appliquer la loi... sportive.

G. DE FERRIER.

Woodruff rentre et gagne

NEW-YORK. — Le vainqueur du 800 m. aux Jeux olympiques de Berlin, l'immense noir J. Woodruff, a, pour sa première sortie, remporté un 1.500 m. en 3' 52".

— Sigonney défendra dimanche son titre de champion de Paris de 400 m. Il disputera, en outre, le 200 mètres.

ANDRÉ BLANCHET nous confie...

"Le record de l'heure pourquoi pas..."

Nous avons annoncé que Blanchet - Giguet disputeront un omnium samedi, à Milan. Avant son départ pour l'Italie, le champion de France de poursuite nous dit :

— C'est mon premier voyage dans la péninsule que je vais effectuer. Je suis très content, car je vais faire connaissance avec le rapide anneau du Vigorelli, la piste au record de l'heure.

— Auriez-vous l'intention de... ?

Blanchet ne nous laissait pas terminer, il ajoutait aussitôt :

— C'est un projet. Tout dépendra naturellement de ma condition physique et de mon moral. Si je garde mon maillot et si à Zurich je fait une bonne performance, je me déciderai peut-être à aller tenter le record de l'heure vers la fin septembre. Si j'ai le coup de pédale, je dois pouvoir réaliser un bon kilométrage.

Le Tourangeau va maintenant sortir de l'état en veilleuse dans lequel il se trouvait depuis trois mois pour préparer les éliminatoires du championnat, qui auront lieu le 18 juillet au Parc des Princes.

— Je vais m'entraîner un peu plus fort, nous confiait-il. J'irai sur la route seul le plus souvent possible entre mes contrats qui sont nombreux. Jugez-en : samedi, à Milan; le 6 juillet, à la « Cipale »; le 7, à Lyon; le 14, au Parc, individuelle de 100 kilomètres; le 18, éliminatoires de poursuite; le 21 et le 23, à Copenhague; le 28, à Paris; le 3 août, à Zurich. Puis ce sera le championnat et, j'espère bien, le championnat du monde.

Ce qui l'ennuie un peu c'est, qu'en pleine préparation, il sera de noces pendant deux jours. En effet, son frère Henri, qui s'installe marchand de cycles et garagiste au Pélerin, près de Nantes, se marie le 7 juillet.

— Je serai obligé de boire de l'eau, ce n'est pas drôle à une noce, ajoutait-il en souriant.

René MELLIX.

"Dédé" veut aller parler du cyclisme français aux "Ricains"

ANDRE LEDUCQ, notre grand champion cycliste, deux fois vainqueur du Tour de France en 1930 et 1932, nourrit un grand projet : celui de partir en Amérique du Sud en fin d'année. Longue tournée au cours de laquelle il se propose de faire des conférences sur le cyclisme de chez nous...

Celui qu'au long des routes on appelait « Dédé » est, on le sait, le vrai Parigot, à l'accent bien faubourien. Et qui n'hésite point à manier l'argot avec une certaine dextérité.

De sorte que devant les foules de Buenos-Ayres, s'il conservait son esprit d'autrefois, voilà ce que cela pourrait donner :

— Mes potes je ne suis pas venu pour vous chambrer. Mais comme vous n'entravez que dalle au cyclisme de Paname, j'vas vous met' dans l'coup...

Mais André Leducq est devenu un élégant gentleman, au verbiage imagé. Alors il saura parler aux « Ricains » en vrai, bon français, bien coloré...

Géo VILLETAN.

Les cinq étapes de MONACO - PARIS

Genève ayant été abandonnée comme ville-étape, pour Monaco-Paris, voici quelles seront les cinq étapes de l'épreuve du « Tour de France » :

23 juillet : Monte-Carlo-Digne (165 km.).

24 juillet : Digne-Briançon (219 km.) par les cols d'Allos et de l'Izoard.

25 juillet : Briançon-Aix-les-Bains (259 km.), par les cols du Galibier et de la Croix-de-Fer.

26 juillet : Repos à Aix-les-Bains.

27 juillet : Aix-les-Bains-Dijon (294 km.).

28 juillet : Dijon-Paris (354 km.).

● L'équipe du V. C. L. Baldassari, Ferrand, Defraire et Costes) rentrant de l'Ile-de-Man arrivera à Paris demain soir.

Ceux du « Tour » séjourneront à Aix-les-Bains

AIX. — C'est non pas à Genève, mais à Aix-les-Bains qu'aboutira la troisième étape du Tour de France Monaco-Paris, organisé par le *Parisien libéré*. Toutes les dispositions ont été prises par les organisateurs et, quoique Aix soit, à ce moment-là, en pleine saison, tout le monde sera logé et bien logé. Aix s'apprête à recevoir dignement les Tour de France pour leur jour de repos du vendredi 26. — *A. C.*

« Dans Paris-Limoges j'essaierai de gagner autant de primes qu'en 1945 »

nous dit BRULE

— Pour que je fasse une belle performance dans Paris-Limoges, il faudrait qu'il y ait un chaud soleil, dimanche, nous a dit André Brulé. Néanmoins, j'essaierai de gagner autant de primes que l'an dernier.

Rappelons que Brulé, en 1945, au cours d'une échappée déclenchée près d'Etampes, et qui se poursuivit jusqu'à Argenton-sur-Creuse, soit pendant 200 km., rafla au passage dans les grandes villes traversées 30.000 fr. de primes.

Espérons que le fantasque Brulé tiendra parole et que s'il s'échappe il ne s'arrêtera pas pour attendre ses camarades parce qu'il s'ennuie seul sur la route.

Ajoutons que l'épreuve du « Populaire » a réuni 96 engagés et que dans les derniers inscrits nous relevons les noms de Prévotal, Kaisserian, Solente et le Belge Claessens.

R. M.

● Van Vliet, Scherens, Gérardin, Derkseo, Van de Vyver se rencontrent aujourd'hui à Amsterdam, où Besson, Diggelmann seront opposés à Pronk et Van der Voort.

● Frans Boudnel, les 132 kil. en 8 heures 55', a triomphé de 2 longueurs de Neuville ; de 4'55" de Meerten, Bex, Claes, Dewolf, Van Hecke, Rijkaert, etc., à Diepenbeek.

M. Paul Barrière au congrès de la Ligue Anglaise

Le sportif M. Paul Barrière est un grand voyageur. Arrivé à Paris après un voyage d'affaires en Hollande et en Belgique, il a quitté la capitale aujourd'hui, à 11 heures, pour l'Angleterre.

— Je vais, nous a-t-il dit, représenter le rugby à treize français au congrès de la Rugby League, qui se tient samedi à Leeds. Demain, au cours d'une cérémonie officielle, je remettrai, de la part des sportifs français, un souvenir à M. Wilson, qui, après cinquante ans d'activité, abandonne le poste qu'il occupait à la Rugby League.

M. Paul Barrière nous a fait part des grands projets qu'il nourrit pour Carcassonne : une fête omni-sports en août, un championnat des sprinters le 14 juillet avec une course de stayers. M. Barrière décale le Grand Prix de Carcassonne du 2 au 8 septembre et met sur pied pour l'hiver un grand tournoi de boxe amateurs.

Paris-presse
Rédaction, Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél : Richelieu 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : Parispres-Paris.

Demandes d'emploi 25 fr.

Dame cinquantaine entièrem. libre, très bonne commerçante seconder, personne seule dans commerce. - Toutes régions (Midi préférence). Ecrire PARIS-PRESSE no 990.

Barman 40 ans sérieux, b. présent. cherche saison août ville d'eau ou plage, capable dirig. affaire. Ecr. Richard, 18, Passage Princes-2e.

Sténo-Dactylo tr. expér. dem. remplacem. jours fériés juillet. Ecr. PS Publipress, 31, Bld Bonne-Nouvelle

Licenciés ès-lettres, titulaires diplôme Etud. Supér. Philosop. cherche situat. Mais. d'Edition Revue ou Hebdo Prendr. responsabil. Ecr. Comtant 403.099, r. Vivienne, 17.

Chef cuisinier cherche place Rest. caution, sérieuses références. Ecr. PARIS-PRESSE no 478.

Technicien Suisse, actuellement en place en Suisse, ayant une expérience en flatur coton et fibrane en Italie, Suisse, France cherche occupation en position dirigeante en France à. — Ecrire COMTANT, No 403.123, rue Vivienne, 17, Paris.

Caviste cherche place dans bôtel, restaurant, sur vins et entretien. Ecrire *Paris-presse* no 48.

J. H 24 a., licencié, conn. bien angl., bonne prés., sér. et travaill. actuell. foncl., cherche sit. avenir de comm. ou ind., Fr. ou pays langue angl. Accepte prise à l'essai. Ecrire *Paris-presse* no 45.

Comptable secrét. libre 1/2 journée Mme Avec. 28, r. Lourmel-15e

Licencié droit, 34 a., dem. situat. emploi, travail entre 18 heures et l'aube. Libre à partir août. Ecr. Comtant 403.131, r. Vivienne, 17.

Offres d'emploi 100 fr.

Imp. Manuf Conf. Vêtements travail dem. coupeur modéliste chef fabricat. pr Angers, Tr. sér. réf. Adr. curr. vit. Dument, 47, bdMagenta-10e

Ateliers A.B.C. 52, r. Mathurin-Régnier-15e demande jeune cycliste Se présenter de 9 h. à 10 heures.

On dem Dessinateurs Etudes et pet. études pr Fours Industriels et Mécanique génér. Nomb. emploi off. 2 taux de sal. cont. coll. + prime. Durée du trav. 48 h. p.sem cantine facult. Se présent. 25 bis, rue André-Citroën, à ASNIERES.

Bonne sténo-dactylo dem. de suite, Cofemat, 103, rMiromesnil. Lab. 86-70

LAB. SPEC. PHARM. rech. directeur commercial de valeur. Référ. 1er ordre. Ecr. 1re lett. à PUBLICITE PARVILLEE, 33, r. Poussin.

On dem. très bonne Vendeuse en Parfum. parf. anglais. S'adresser 116, Champs-Elysées, PARIS.

Cherche Mécaniciens spécialistes. Machines à Ecrire et Comptable. S'adress. 21, r. des Martyrs, Paris

ON DEMANDE OUVRIÈRES

pour travail en équipe 2 x 8. Age 18-25 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI 8 h. 30 :

KODAK - PATHÉ

30, rue de Stalingrad, VINCENNES. Métro : Bérault.

Usine banlieue Sud 5 minutes Paris, demande :

AGENTS TECHNIQUES

au courant lancement et ordonnancement du travail, petite mécanique de précision Ecrire Publicité Leroy, 5 bis, boulev. des Italiens, Paris, qui transm.

On dem. Pharmacien libre pr. ville d'eau Sud-Ouest toute l'ann. Ecr SB Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle

BONNES OUVRIERES POUR BELLE CONFECTION FLOU

ALBERT, 83, Pass. Brady, Paris.

COUTURIERE Flou près, bien capab. diriger Atel. Maroc coupe et essay Réf. exig. Ecr Jean Pierre 100 rue Lafayette, qui convoqu.

Mais. vins en gros dem. J. F. ou J. B. dactylo pr secrét. et encaissement, avantage particulier. P. André, 25, r de l'Egalité-19e

Bonne première Modiste pouvant organiser et diriger import. Atelier garniture et mode demand. pour l'Etranger. Faire offre Chapeaux modernes, 12, r. N.D.-de-Nazareth.

Cherchons Ajusteurs professionnels pour machines-outils ayant références même branche pour Usine rue Bréguet. Paris-11e ayant ordonnance du 24-5-45. S'adresser pour avoir l'adresse exacte à S.P.M.O., 34, rue de la Folie-Regnault, à PARIS. N° A. 3637.

CORR. 3FONDANCIERS Dactyls, comptes-acces compt. Se présenter Pharmacie A. BAILLY, 15, rue de Rome (8e) tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.

Dem. spéc. Piqueuse mach. plate pr tricot, Vimausa, 153, r. St-Martin

Cherch. chef de coupe confect. civile et milit., tr. un cert. trav. gr. série b. rémunér. Ecr. av. tous rens. Magfa, 7, r. Arquebusiers-3e

Régie Nationale des Usines **RENAULT**

demande : Ajusteurs Outilleurs, Ajusteurs Modèle métal, Ajusteurs outils à découper, Aléseurs, Décolleteurs, Fraiseurs outilleurs, Fraiseurs, Mouleurs plaque modèle, Mortaiseurs, Perceurs au dessin, Raboteurs Outilleurs, Rectifieurs Outilleurs, Rectifieurs, Régleurs sur tour automatique, Tailleurs d'engrenages, Tôliers formeurs, Tôliers en carrosserie, Tourneurs outilleurs Tourneurs, Traceurs outilleurs, Traceurs modèle métal. Peintres en voitures.

S'adresser : 57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine).

Région Nationale des Usines **RENAULT**

demande : Sténos-dactylographes. Dessinateurs projeteurs en mécanique générale, Contrôleurs en carrosserie. — S'adresser : 8-10, avenue Emile-Zola, Billancourt (Seine)

Bonnes Sténos - Dactylographes et Employés de Bureau H. ou F. Se prés. 8-11 h : 14, r. Aug.-Laurent PARIS (métro Voltaire).

CHEF OUTILLEUR découp. embout. pour usine RIVIERE - FERBLANTERIE, 100, rue de Lagny, Paris (20e).

On dem. b. mécaniciennes machine plate et finisseuses pr confection civile et militaire. Se prés. 8te Conf. 56, r. Roquette au fd cour.

SIMCA NANTERRE

163, avenue Georges-Clemenceau

Régleurs s. tours automatiques
Tourneurs - Outilleurs
Fraiseurs - Outilleurs
Tôliers - Peintres voiture

Dactylos - Sténos-dactylos
Comptométrices.

Aut. ass. 12 min Pont de Neuilly Cantine coopérative. Avant. soc.

On demande b. mécaniciens toutes réparations automobiles et bons menuisiers carrossiers. LES AIGLES, 146, rue de Charonne.

Dem. RE'PRES. actif Produits Entret. Hyg. Beauté Paris banl. b. % A.S.M.38, r. Danton. Levallois 9-11 h

TRES BON **SELLIER** bien au OUVRIER courant art. voyage pouv. faire chef équipe et créer modèles. Se présenter de 8 à 9 h. ou écr. av. réf. Haïasz, 14, r. Amiral-Mouchez Me Glacière

Dem. brocheuse qualif. Se prés. av. réf. La Brochure, 37, rue Biomet.

Très **VENDEUR** Excell. présent. bon cour. tailleur pr hommes et tissus, cour. tailleur pr dames et tissus, sér. et actif, esprit initiat. et organis. dem. de suite par grd tailleur quart. Opéra. Ecr. en indiq. référ. et âge à BERGER, 99, bd Haussmann, qui couv.

Garç. de bur. comptabl. et aides-compt hommes 25-30 ans. Sténo-dact. exp. 20-25 a. Se prés. ou écr. V.O.C. 46, r. Courcelles-8e (5e ét.)

Vieille Sté Lyon ch. Mr 25-35 demeurant S.-et-M. ou S.-et-O. p. la représent. Situat. stable et avenir. Ecr. OPC Bte postale 120. Paris-8e

Urg. compt si poss. dactylo. Ecr. Safico. 51, av. George-V Bal. 56-30

LANTZ, 4, r. Orteaux, dem. bons ajusteurs et ajusteurs-outilleurs p. outils ordinaires et outils pilotes.

On dem. : 1° Dactylo sans sténo 22 à 45 ans sr par-midi ; apprentie : 2° Pr trav. général Secrétariat H. 25-35 a. ay. b instruction génér. conn. bancaires, compt. si poss. anglais. Ec. Delambre, 1, r. Taitbout

On demande bonnes surjeteuses, bobineuses, mécaniciennes sur machine plate et des apprenties. Bien payées, bonnes références. Hagopian, 10, rue du Caire (2e).

On dem. une bonne **STÉNO** dactylographe et une dactylographe facturière. Se présenter Société MORS, 60 rue de Prony, Paris, 1er après-midi.

Tourneurs bien payés. Ecrire : Marty, Boîte postale 22, Bagnolet

On **BONNES ENTREPR**neuses dem. pour ROBES de CHAMBRE homm. et femm. haut luxe. Travail assuré toute l'année. Se présenter avec modèle le matin. **BECKER**

35, rue des Jeûneurs

Ouvrier COLORISTE ou ayt conn. en Coloris-Vernis. DUROUX, 23, r. Dellzy. PANTIN (Viss SLMO 5806 Pantin. 35, r. Pré-Saint-Gervais).

Pour SERVICE COMMERCIAL **SIMCA PARIS**

7, rue Louis-David

Secrétaires sténos-dactylos

Cantine — Avantages sociaux

1° Vendeuses coufect. ; 2° Retoucheuses, 86, r. du Sentier ou s'abster. **MATHILDE et ALINE**

190, rue de Rivoli, PARIS

RASOIRS : Importante Fabrique demande représentant visitant régulièrement les clients KARRAND 83 bis, rue Lafayette, Paris.

On dem. bonne première en atelier pour le flou. Shefer, 19, r. Martyrs

DACTYLOS rapides sach. calculer Tr. bons appts. Ecr. P.S. no 93 P.P 5, aven. de l'Opéra, qui transmettra.

STENO DACTYLO FACTURIERE Pl. stab. b. rétrib. réf. mor. exig. S'adr. RUSTIN, 6, Cité Paradis.

On dem. employé de bureau p. garde-meuble. Se prés. av. référ. Bedel, 17, r. Monsigny, 9 à 12, 14,30 à 19

IMPORTANTE ORGANISATION vendant Paris Province par démarcheurs et correspondance, Services intéressant Commerce et Industrie, etc. pour Dép. Commercial et Publicité, b. ou f. jeunes, français, dynamiques, très bonne instruction. Postes premier plan possibles après stage suivant résultats obtenus. Cher. égal. bons comptab. Sténo-dactylo capable rédiger. Ne pas se prés. écr. avec détails : E.C.I., 55, av. George-V, Paris-8e.

STÉNOS - DACTYLOS

expérimentées sont demandées par la Sté indépendante de T.S.F. 168, bd Gabriel-Péri, Malakoff. Se prés. le matin du lundi au vendredi.

On demande Chef Bureau études pouvant prendre la direction générale atelier outillage et fabrication LA MATRICE, 70, rue Pierre-Boudou, à ASNIERES.

On demande **COUPEUSES** très bonnes mesure manteau, tailleur, et robe Jeune fille travail très soigné. et **PATRONNIÈRE**

LEMPEREUR, 102, r. Réaumur-2e

On dem. sténo-dactylo expérimentée Ecrire avec références, prétentions P.T.R., 32, rue de Londres (9e)

Se prés. aux Ets E. WEISMANN Autom. FORD, 40, av. Pte-de-Vincennes, Paris-17e, demandent monteurs au poiut et bons mécaniciens

BASTA 5, Cité Paradis, Paris, demande **OUVRIERS** pour manteaux et tailleurs.

O.-d. j.f. 14-17 pr apprend. gratuit. sténo-dact. fr. en échge tr. bur. Rascon, 34, r Londres, de 8 à 16 h.

On dem. **COUPEUSE** Confect. bonne pr Dame. Jean Forest, 9, rue du Cirque-9e.

Cherc. nurse ou bon. enf. sér. réf exig. écr. prétent. Guedon, 61, bd Washington, Suresnes, qui convoq.

6 Dactylos qualifiées b. inst. pour bourse, service, Jumeaucourt, 20, r. Mauheuge, 9 à 12 h., 14 à 18 h.

On dem. une EMPLOYEE d'Approvisionnem. Vernis DUROUX, 23, r. Delizy. PANTIN (Cantine, Métro). (Visa SLMO, Pantin 5846 35, rue Pré-Saint-Gervais).

Voy. prov. préfér. ay. aut. ou moto Fab. bij. Quiniou, 101, r. St-Denis

Rech. infirmière diplômée Etat ou Sage-Femme pr serv. Enfants. S'ad. Direction Hôpital Châteauroux.

Très bonne aide-comptable demandée p. Sté importante. Ecr. av. réf. A.P. 8325 r. Châteaudun, 50, Paris

On dem. Vendeuses Loterie Nation. Liboz, 267, r St-Honoré, PARIS

FELIX POTIN dem. Dactylos et Sténos-dactyl. Se prés. av. réf. 85, rue Ourcq, Paris-19e. Me Crimée.

Travaux à façon 100 fr.

NETTOYEX tr. trav. nettoy. parq. rtir., lessiv. appart., bur. a. Pro. 30-20

Ts Travx Peinture Vitr, Décorat. Devis sur demande. Gob. 78-92.

Travail à façon confié à personnes susceptibl. préparer vieux vêtements B.I.F., 4, av. Bas-Meudon, Issy-les-Moulineaux, ou 210, r. Nolsy-le-Sec, à Bagnolet.

ÉLECTRICITÉ

Instal. et répar. rap. Roq. 82-54.

Vos meubles vous paraissent laids pourtant ils sont précieux, avant qu'il ne soit trop tard, faites-les recouvrir, Polivern, vernissage tampon, Tél. NORD 25-80.

Tous travaux traduction anglais. P. MANSUY, à Marsal (Moselle).

On recherche Entreprise **BOBINAGES** A FAÇON pour induits et stators. Machines petites puissances. Ecrire Publicité LEROY, 5 bis, Bd Italiens, Paris, qui transmett.

Autos, motos, vélos 150 fr.

7 cv tract. av. Gar., 7, r. Boissière

Suis vendeur cse départ 402 décap. élect. Peugeot ét. nf pn. neufs 13 à 14 h., 20 à 21 h., TRU. 25-07.

Ach. Autos, motos, vélom. Inv. 45-99

Simca 5 fourgonnette b. pn. mot. nf Deutz 5 T. Diesel pl. rid. b. pn Berliet VDUN 5 T. pl. rid. b. pn. Ford à T. 917 WS cabine avancée, tri-benne hydraulique. Ecrire ou téléphoner pour tous renseign. **FILS** 5, r. Pasteur, Bois-Colombes (Seine). CHArl. 03-49.

Particulier vend O 4 famil. parfait état marche. Batt. neuve. B. pneus Ec. E. Giron, Thenay (Loir-et-Cher)

ASSURANCES apr. 16 h. Gut. 87-88

A vdre BERLIET DIESEL 10 T. parf. état. Tél. PRO. 66-55.

ACHETONS MOTEURS PEUGEOT 402, 302, 202, 401, 301, L. Rigal et Cie, 33, r. Repnequin. Wag. 11-18

SIMCA 5 décap. 38. Etat gén. parf WAG. 68-36.

CAMION ANGLAIS 1945, cabine avancée, plat. ridelles 5 Tonnes. Etat neuf. Visible 26, r. du Général-Roguet. Clichy. PERelre 25-47

Locat. meublées 150 fr.

JUAN-LES-PINS VILLA 6 p. meublée, JUILLET et SEPTEMBRE. MARKINE, 16, r. Aumale. TRI. 46-37.

SABLES d'OLONNE à Louer Eté, mais. meubl. 6 p. 43, Bd StMartin, ARC. 34-09 Brun

30 km. Paris. Gd studio meub., b., cuis., jard. Site adm. SUUF. 22-37

STÉNOS - DACTYLOS

expérimentées sont demandées par la Sté indépendante de T.S.F. 168, bd Gabriel-Péri, Malakoff. Se prés. le matin du lundi au vendredi.

On demande Chef Bureau études pouvant prendre la direction générale atelier outillage et fabrication LA MATRICE, 70, rue Pierre-Boudou, à ASNIERES.

On demande **COUPEUSES** très bonnes mesure manteau, tailleur, et robe Jeune fille travail très soigné. et **PATRONNIÈRE**

LEMPEREUR, 102, r. Réaumur-2e

On dem. sténo-dactylo expérimentée Ecrire avec références, prétentions P.T.R., 32, rue de Londres (9e)

Se prés. aux Ets E. WEISMANN Autom. FORD, 40, av. Pte-de-Vincennes, Paris-17e, demandent monteurs au poiut et bons mécaniciens

BASTA 5, Cité Paradis, Paris, demande **OUVRIERS** pour manteaux et tailleurs.

O.-d. j.f. 14-17 pr apprend. gratuit. sténo-dact. fr. en échge tr. bur. Rascon, 34, r Londres, de 8 à 16 h.

On dem. **COUPEUSE** Confect. bonne pr Dame. Jean Forest, 9, rue du Cirque-9e.

Cherc. nurse ou bon. enf. sér. réf exig. écr. prétent. Guedon, 61, bd Washington, Suresnes, qui convoq.

6 Dactylos qualifiées b. inst. pour bourse, service, Jumeaucourt, 20, r. Mauheuge, 9 à 12 h., 14 à 18 h.

On dem. une EMPLOYEE d'Approvisionnem. Vernis DUROUX, 23, r. Delizy. PANTIN (Cantine, Métro). (Visa SLMO, Pantin 5846 35, rue Pré-Saint-Gervais).

Voy. prov. préfér. ay. aut. ou moto Fab. bij. Quiniou, 101, r. St-Denis

Rech. infirmière diplômée Etat ou Sage-Femme pr serv. Enfants. S'ad. Direction Hôpital Châteauroux.

Très bonne aide-comptable demandée p. Sté importante. Ecr. av. réf. A.P. 8325 r. Châteaudun, 50, Paris

On dem. Vendeuses Loterie Nation. Liboz, 267, r St-Honoré, PARIS

FELIX POTIN dem. Dactylos et Sténos-dactyl. Se prés. av. réf. 85, rue Ourcq, Paris-19e. Me Cr